

L'UNION AMICALE



Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Décembre 2017
amicale@leadercsa.com
www.leadercsa.com

*« Que l'esprit des Fêtes, illumine votre demeure,
vos cœurs et tous ceux qui vous entourent. »*





MOT DE LA PRÉSIDENTE

Marie-Pier Pelletier, 175^e cours

Chers lecteurs, chères lectrices,

Noël est déjà à nos portes. Ayant l'honneur et aussi le plaisir, à titre de présidente, que les premières lignes de cette revue me soient réservées en exclusivité, j'ai envie de vous faire réfléchir un peu. J'ai fait des recherches sur la signification de la fête de Noël et je vous en partage ainsi le fruit.

À l'origine, Noël était avant tout une fête chrétienne qui commémorait la naissance de Jésus de Nazareth. Pour certains d'entre vous, c'est le même sens que Noël a encore dans vos valeurs d'aujourd'hui, et c'est bien ainsi. Mot à retenir : VIE.

Avec le temps, la fête de Noël s'est fortement sécularisée et n'est plus uniquement célébrée comme une fête religieuse. Nous sommes à même aujourd'hui de constater que le jour de Noël est un moment qui permet le regroupement familial autour d'un repas festif et l'échange de cadeaux. Ainsi, pour certains, la fête de Noël est plutôt un moment de rassemblement et de partage, et c'est bien ainsi. Mot à retenir : PARTAGE.

Pour d'autres, Noël est un jour comme un autre dans l'année et ils voient plutôt cette fête comme étant uniquement commerciale car, hors des foyers, elle donne lieu à l'illumination des rues, des maisons et des magasins et à l'organisation de marchés de Noël. C'est une occasion d'affaires pour les commerçants et ce n'est qu'un jour férié qui donne un congé de plus dans l'année, et c'est bien ainsi. Mot à retenir : REPOS.

Peu importe nos croyances, la vie d'aujourd'hui nous permet d'avoir la liberté de faire de la fête de Noël celle qui convient le mieux à nos valeurs personnelles. Que vous célébriez la vie, le partage ou le repos, nous pouvons tous constater que chacun d'entre nous a de bonnes valeurs et nous nous devons ainsi respect dans nos croyances respectives.

Sur cette réflexion, je vous souhaite un Noël à l'image de vos valeurs. Bon temps des fêtes à tous et à toutes.



MOT DE LA DIRECTRICE

Nathalie Lévesque

Un beau texte de Noël juste pour vous de Nathalie

Si Noël, c'est la Paix,
la Paix doit passer par nos mains.
Donnons la paix à notre voisin.

Si Noël, c'est la Lumière,
la Lumière doit fleurir en notre vie.
Marchons vers nos frères pour illuminer leurs jours.

Si Noël, c'est la Joie,
la Joie doit briller sur nos visages.
Sourions au monde pour qu'il devienne bonheur.

Si Noël, c'est l'Espérance,
l'Espérance doit grandir en notre cœur.
Semons l'Espérance au cœur de chaque homme.

Si Noël, c'est l'Amour,
l'Amour doit inspirer chacune de nos actions.
Portons l'Amour à tous les affamés du monde.

J'en profite pour vous souhaiter à tous de très heureuses fêtes.
Que l'amour, le bonheur et le plaisir soient au rendez-vous !

Nathalie

JUDICIEUX CONSEILS D'UN EXPERT EN PLACEMENT

ACCOMPAGNEMENT CONFIANCE

Expert des marchés boursiers, votre conseiller en placement peut vous aider à atteindre vos objectifs. À l'écoute de vos besoins, il vous propose une stratégie d'investissement sur mesure.



VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS DE RIVIÈRE-DU-LOUP Équipe Lagacé-Boutin-Pelletier

315, boulevard Armand-Thériault, bureau 100, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 0C5 • 418 862-4772 ou 1 877 716-6660

Desjardins Gestion de patrimoine Valeurs mobilières est un nom commercial utilisé par Valeurs mobilières Desjardins inc.

Valeurs mobilières Desjardins inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).



Desjardins
Gestion de patrimoine

VALEURS MOBILIÈRES



UN DRÔLE D'ÉDIFICE

Par Claude Vachon, 133^e cours



Nous sommes à l'été 1956, je viens de terminer mes études primaires dans la Beauce et comme chaque été, ma famille décide de visiter pour quelques

jours un nouvel endroit soit du Québec, soit des États-Unis et cette année-là, le choix se porta sur la région du Bas-Saint-Laurent. Le pied-à-terre retenu, les environs de Rivière-du-Loup plus précisément Cacouna, un endroit de villégiature, où nous pouvions nous loger à l'hôtel-manoir de l'endroit, ce qui nous permit de visiter en plus de la région, le Témiscouata, le nord du Nouveau-Brunswick et même de faire une pointe dans le Maine, plus précisément à Fort Kent.

Toutefois, avant de nous rendre à ces destinations, nous devions passer par tous les villages où nous menait la route 2 de l'époque, car nous étions loin des autoroutes d'aujourd'hui qui nous privent de visiter ces endroits pittoresques qui longent le fleuve Saint-Laurent. Tout au long de notre itinéraire, j'étais en admiration devant ce fleuve au cours d'eau majestueux, ce qui me changeait de la vision plutôt limitée de ma rivière Chaudière et j'étais un peu peiné quand la route nous en éloignait, topographie oblige.

Chaque village, son monument

En plus du fleuve, la route nationale de l'époque nous permettait, de Beaumont jusqu'à Cacouna, d'entrer dans chaque village et de visiter les lieux et de passer devant le principal édifice de l'endroit : son église. Celles qui retinrent le plus mon attention tant par leur architecture que leur ancienneté furent les églises de L'Islet-sur-Mer et de Saint-Jean-Port-Joli. La première pour sa façade et ses deux clochers et la seconde pour la simplicité de son architecture, son toit rouge et sa situation en plein milieu du village et ce qui lui donnait un air plus chaleureux et accueillant.

Mais qu'est-ce donc ?

Toutefois, un autre édifice devait susciter davantage mon étonnement. Avant d'arriver à La Pocatière, ma mère suggéra qu'on aille voir son fameux collège où un de ses frères y avait fait une grande partie de son cours classique. C'est vrai que je le trouvais beau et impressionnant par son architecture, sans me douter que quelques années plus tard, j'y ferais moi-même mes études classi-

1.



2.



3.



4.



ques après un court et malheureux passage au séminaire de Saint-Georges-de-Beauce. Mais ce qui m'étonna le plus, ce fut, tout près, cette drôle de construction en sous-sol surmonté d'un petit clocher en bois qui ressemblait plus à une réserve de légumes qu'à une église. Dans ma tête d'adolescent de 12 ans à l'imagination plus que fertile, je pensais que c'était une sorte de construction en souvenir des catacombes où se terraient les premiers chrétiens pour pratiquer leur culte afin d'éviter de finir leurs jours au Colisée de Rome dans la gueule des lions.

J'avais oublié ce moment d'élucubration jusqu'au jour de janvier 1959, où j'arrivai au collège de Sainte-Anne, en syntaxe à la petite salle, pour redécouvrir le lendemain par une des fenêtres de ma classe, ce drôle d'édifice, en me remémorant avec un certain sourire la manière dont je l'avais perçu quelques années auparavant.

Son histoire

Toujours intrigué par cette drôle de construction, j'interrogeai quelques confrères externes et quelques-uns de mes professeurs qui eurent la gentillesse de m'informer que ce « caveau à légumes » construit de 1949 à 1950 n'était en fait que la crypte sur laquelle on devait ériger la future cathédrale en remplacement de l'église qui avait été incendiée en 1948 et qu'on recueillait entre-temps les sommes nécessaires dans le diocèse pour ce faire. C'était en fait une église « en attendant » la construction de la nouvelle cathédrale puisque la région de Montmagny jusqu'à Rivière-du-Loup avait été érigée en diocèse en 1951 et dont le premier titulaire était Mgr Bruno Desrochers. Je l'ai eue donc sous les yeux tout au long de mon cours classique.

- 1- L'église de La Pocatière de 1920 à 1948, **La paroisse de Sainte-Anne** ... p.74
- 2- L'incendie de l'église en avril 1948, Archives de la Côte-du-Sud.
- 3- L'auteur durant ses études en 1962 et en arrière-plan l'église « en attendant ».
- 4- La cathédrale actuelle du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Archives de la Côte-du-Sud.

« En effet, les travaux de la nouvelle cathédrale ne furent entrepris qu'à l'été 1969 sous la direction de la maison Paul Martin inc. de La Pocatière selon les plans de la firme d'architectes Lagacé et Massicotte de Rivière-du-Loup. De construction moderne, elle permet maintenant aux fidèles d'être plus près de l'autel, le chœur étant placé au centre de la nef qui peut accueillir jusqu'à 860 personnes. C'est Mgr Charles-Henri Lévesque, nommé en 1968 en remplacement de Mgr Desrochers, qui bénira le carillon des trois cloches le 17 mai 1970. Et le 26 juillet, jour de la fête de Sainte-Anne, patronne de la paroisse, il procédera à la bénédiction de la cathédrale et à la consécration de l'autel. » (**La paroisse de Sainte-Anne-de-La Pocatière 1715-1990** de Pierrette Maurais, p. 90)



UN PARCOURS DE THÉÂTRE AU COLLÈGE : DE LA POCATIÈRE À LAC-MÉGANTIC

Par Paul Bernier, 136^e cours

Le collège a toujours su maintenir une forte tradition théâtrale. Chaque année était marquée par une ou même deux productions d'importance, montée par un professeur et jouée par les élèves à l'occasion de la fête du directeur, en novembre, et de celle du supérieur, en mai. Je me rappelle plus particulièrement *Douze hommes en colère* (Reginald Rose) en novembre 1962, du *Meurtre dans la cathédrale* (T.S. Eliot) en mai 1965 et de *Athalie* (Racine) en mai 1966. Ces deux dernières, dont la distribution comptait entre autres plusieurs membres du 136^e, avaient été mises en scène par M. Marc Barbary, professeur de français.



Un groupe du 136^e dans *Barbe-Bleue*. L'auteur est 3^e à partir de la droite

Dans l'intervalle, des sociétés internes comme l'Académie Saint-Louis de Gonzague (encouragement à l'application et à la bonne conduite) et la Société Painchaud (apprentissage de l'art oratoire) organisaient, aussi avec les élèves, des activités théâtrales ou des récitations de textes.

De plus, des troupes professionnelles québécoises venaient périodiquement nous présenter leurs productions. Parmi celles-ci, *Tartuffe* (Molière) en octobre 1964, par le Centre dramatique du Conservatoire, et *Les Grands Soleils* (Jacques Ferron) en mars 1968, par le Théâtre du Nouveau Monde, auront laissé une forte impression.

Pour les besoins de cette forme d'art, l'amphithéâtre (aujourd'hui la salle André-Gagnon du Cégep) fournissait des conditions plus qu'honorables : vaste scène, décors amovibles, fosse de souffleur, éclairage, costumier, etc. Par conséquent, pour qui souhaitait « monter sur les planches » - et c'était mon cas -, non seulement les occasions mais aussi les exemples et les moyens - même modestes -, se trouvaient réunis.

La diversité des productions amenait les metteurs en scène à recruter des comédiens ou figurants dans tous les groupes d'âges parmi les étudiants du collège. Personnellement, dès les Éléments latins (pardon, Secondaire I), soit en mars 1961, j'ai figuré avec plusieurs confrères de ma promotion dans une féerie en trois actes de Victor Turein, intitulée *Barbe-Bleue*. La séance organisée par l'Académie Saint-Louis de Gonzague, était dirigée par les abbés Paul-Émile Raymond et Léonard Migneault - ce dernier étant mieux connu comme préfet des études...

En mars 1964, je fais un bref passage sur les planches : une séance de la Société Painchaud a mis au programme la récitation de poèmes français du Moyen-âge. Nous sommes donc un groupe du 136^e (c'est notre année de Versification) à réciter des lignes de François Villon et de ses contemporains. L'année académique suivante, j'ai l'occasion de participer à la production de *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière), encore mise en scène par M. Barbary avec des élèves de Belles-Lettres (Secondaire V), et jouée en décembre 1964.

Les troupes professionnelles de passage recrutaient souvent sur place des figurants ou des aides scéniques. Cela donnait l'occasion à quelques élèves de voir de près des comédiens connus, de partager brièvement la scène avec eux ou d'admirer l'ingéniosité du décor. Ainsi, dans le *Tartuffe* de 1964 évoqué plus haut, j'ai formé avec mon confrère Jean-Marc Montminy le duo de policiers venus arrêter le faux dévot à la fin de la pièce. De même, lors du passage des *Grands Soleils*, j'avais le plaisir, en donnant un coup de main à l'installation et la désinstallation des décors, de saluer en personne des modèles : les Yves Létourneau et Guy Lécuyer.

C'est toutefois durant mes deux dernières années du collégial, soit 1967 et 1968, que mon aventure théâtrale, jointe à celle de plusieurs confrères et consœurs de ma promotion, m'a mené bien au-delà des murs du collège au point de me faire penser, pendant près de deux ans, que nous formions alors quelque chose comme une véritable troupe de théâtre.

Plusieurs conditions ont favorisé cette merveilleuse expérience parascolaire. D'abord,

l'assouplissement du régime du pensionnat, qui non seulement nous laissait désormais plus de liberté de circulation dans le collège, mais aussi nous permettait d'organiser à notre guise nos fins de semaine. Ensuite, la grande ouverture d'esprit et le désir d'innover de certains professeurs - je pense ici plus particulièrement à l'abbé Jacques Simard, professeur de littérature et responsable des activités artistiques - qui ont permis que nous montions et jouions en toute autonomie des pièces de notre choix. À cela, il faut ajouter, à partir des Belles-Lettres, l'arrivée des étudiants des Externats classiques de Rivière-du-Loup et de Montmagny dont certains très intéressés par la chose théâtrale. Un autre facteur non négligeable venait s'y ajouter : un de nos confrères, Guy Gendron, devenu le responsable technique de l'amphithéâtre, nous a fait nous sentir à l'aise dans ce grand local, à tel point que dans mes deux dernières années au collège, j'ai eu l'impression d'y avoir une deuxième chambre, en plus de celle de la résidence (aujourd'hui la résidence pour des élèves du Cégep).

Finalement, une autre évolution du collège, et non la moindre, a beaucoup contribué à nous stimuler au plan théâtral : l'arrivée des filles avec les Belles-Lettres spéciales en 1965. Les rôles féminins ont cessé alors d'être joués par des garçons comme cela avait toujours été le cas depuis plus de 130 ans! Cette nouvelle réalité, où les étudiantes du 136^e ont été des pionnières, a commencé avec *Meurtre dans la cathédrale* et *Athalie*, déjà citées, et s'est poursuivie dans d'autres productions, comme *Les Chaises*, de Ionesco (février 1967). À partir de ce moment, plusieurs de nos consœurs ont pleinement fait partie de notre « troupe ».

Suite →



Pierre Blais, Marcel Morin, Paul Bernier et Louis Morin dans *Maître Pathelin*

Dans ces années-là, nous ne manquions pas de matériel pour nous faire les dents. Les classiques ne nous inspiraient plus? Qu'à cela ne tienne! Même certains de nos confrères du 136^e se sont mis à la dramaturgie. Je me rappelle, en effet, avoir eu le plaisir de jouer en janvier 1968 dans un drame écrit et monté par Jean-René Jeffrey, *La Chenille* et, durant la même année académique décidément chargée en activités parascolaires, de donner la réplique à ma consoeur Sabine Antcil dans une courte pièce d'Yves Pelletier.

Deux projets nous ont toutefois amenés à pousser notre aventure bien à l'extérieur du collège : en mars 1967, *L'Apollon de Bellac* (Giraudoux) et, en mai 1968, *La Farce de Maître Pathelin* (Anonyme du XV^e siècle).

Au noyau des fidèles acteurs du 136^e composé de Linda Bérubé, Pierre Blais, Louis Morin, Marcel Morin, Réjean Morin et moi-même, venaient se joindre d'autres étudiants, en majorité de notre promotion, selon les besoins de la distribution ou la disponibilité des comédiens. Il y avait, par exemple, Sabine Antcil déjà nommée, Lise April, Serge Gamache, les regrettés Pauline Beaulieu et Rémi Bourguin et certainement plusieurs autres que j'oublie.

Jamais à bout d'imagination et de débrouillardise, Guy Gendron concevait des décors modulaires et démontables qui pouvaient se ranger dans la voiture de ses parents, une familiale. Ainsi, grâce à son ingéniosité, nous pouvions, nous aussi, comme nos modèles du TNM, partir en tournée, ce que nous avons décidé de faire!!!

Je me rappelle à ce sujet les représentations, durant les vacances d'été, faites au centenaire de la fondation de St-Germain de Kamouraska, à celui de St-Eugène de l'Islet, au théâtre d'été la Roche-à-Veillon de St-Jean-Port-Joli, à l'école Anne-Hébert à Québec, à l'Exposition agricole de Montmagny et d'autres encore que ma mémoire ne retrouve pas. Chaque fois, l'aventure apportait son lot d'imprévus et d'improvisation, surtout au moment de monter les décors dans un environnement très différent de celui de l'amphithéâtre du collège. Parfois la situation pouvait devenir cocasse : à Montmagny, par exemple, alors que la pièce était présentée à l'arène, le décor était monté sur des tréteaux au beau milieu de la patinoire, un peu comme au théâtre élisabéthain, avec l'arrière-scène et les comédiens en attente de jouer, parfaitement visibles au public. Je ne saurais dire combien de représentations nous avons données durant ces deux étés.

Je crois cependant ne pas me tromper en pensant que c'était probablement la première fois qu'une troupe du collège se retrouvait « en tournée ».

Le point culminant de notre aventure a été atteint quand *La Farce de maître Pathelin* a été inscrite au Festival de théâtre étudiant du Québec à Lac-Mégantic, en août 1968. Durant une semaine, des troupes étudiantes de partout au Québec se produisaient chaque soir devant public et recevaient ensuite les commentaires de Guy Beaulne, homme de théâtre et premier directeur général du Grand Théâtre de Québec. C'est ainsi que nous avons vu à l'œuvre des troupes de Trois-Rivières, de Montréal ou encore celle du collège féminin de Bellevue, à Québec, qui avait monté *Huit femmes* (Robert Thomas). Au cours de la journée, des ateliers étaient animés par Guy Hoffman ou Jean-Louis Roux – rien de moins. Une semaine enivrante à laquelle n'ont malheureusement pas pu participer tous les comédiens de notre production à cause d'autres engagements, mais que j'ai eu la chance de suivre en compagnie de Pierre Blais et dont je conserve un souvenir vivace.



Linda Bérubé et Réjean Morin dans *L'Apollon de Bellac*



La troupe de *L'Apollon de Bellac*

Khazoom 2000
BOUTIQUE FÉMININE ET MASCULINE

DÉPOSITAIRE OFFICIEL DE LA
COLLECTION DE VÊTEMENTS
DES ÉLÈVES DU COLLÈGE

312, 4^e avenue Painchaud
La Pocatière (Québec)
GOR 1Z0

Propriétaires
Mme Rolande Hudon
M. Marc Côté
M. Harold Thériault

Tél. : (418) 856-1492
khazoom2000@videotron.ca

facebook.com/Khazoom-2000

Technologie **InovaWeld**

Soudure laser
Découpe 3D laser
Placage et recharge laser
Traitement de surface laser

Jean-Denis Dubé, président
jd.dube@inovaweld.com

154^e cours
www.inovaweld.com

Tél.: 418.647.3758 ext. 2401
Fax: 418.371.0971

139, rue du Parc-de-l'Innovation
La Pocatière (Québec) GOR 1Z0

www.inovaweld.com

CAIN LAMARRE
S.E.N.C.R.L. / AVOCATS
LÀ OÙ VOUS ÊTES.™ CLCW.CA

139^e cours
Normand Bossé
Dave Boulianne
Monia Minville

160^e cours
Clément Massé
François Bérubé
Audrey Boulay-Grenier

Nancy Lajoie
Marie-France Bergeron

299, rue Lafontaine, bureau 201 | Rivière-du-Loup | 418 860-4580

www.clcw.ca



100^E ANNIVERSAIRE DE LA CHAPELLE DU COLLÈGE

Par l'abbé Hubert Lévesque, 126^e cours

JUIN 1918

La Grande Guerre en Europe entame son sprint final avant l'armistice du 11 novembre. Paris est bombardé depuis mars par la Grosse Bertha allemande. Une dernière offensive désespérée des Allemands se rapproche de Paris, alors que la grippe espagnole venue d'Asie déferle sur l'Europe et frappera bientôt l'Amérique.

Mais à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, des événements plus réjouissants font la manchette car on se prépare à fêter en grande pompe l'inauguration de la nouvelle chapelle du Collège les 12 et 13 juin, événement dont l'ampleur ne sera éclipsée que par les fêtes du centenaire en 1927.

Ce projet en gestation depuis plusieurs années voit sa réalisation complétée en ce mois de juin 1918. Déjà le 30 mai 1911, l'abbé Alphonse Têtu profitait de la Fête du Supérieur pour lancer une souscription afin de construire une « chapelle monumentale ». En 1912, M. Garneau, curé de St-Roch-des-Aulnaies déclarait à ce sujet :

« Si nous consultons nos moyens, nous pouvons faire beau;
Si nous laissons parler notre générosité, nous ferons très beau;
Si nous écoutons notre amour pour notre cher collège, nous ferons une merveille ».

Avec un bel enthousiasme, le Collège se met à l'œuvre. Avec le concours de l'architecte Pierre Lévesque, on décida de construire deux ailes bâties en équerre aux coins des édifices Mailloux et Pilote, dont l'une à quatre étages devait mesurer 150 par 65 pieds et l'autre à cinq étages 225 par 75 pieds. C'est dans cette dernière partie que devait s'élever, svelte et majestueuse, la blanche chapelle des Anciens.

Les travaux commencent donc au printemps 1913 pour se poursuivre inlassablement en 1914 et en 1915. Mais le 2 août 1916, le feu éclate. L'annaliste écrit :

« Des heures matinales jusqu'à midi, l'incendie, jaillie de l'usine, développe des vagues terrifiantes : elles battent le collège neuf habillé d'échafaudages touffus et veulent s'engouffrer par les béantes ouvertures... Quand enfin s'abaisse le rideau de flammes tendu sur le collège, que ses lambeaux ardents cessent de promener la menace sur le village entier, il ne reste que des ruines : murs croulants, fer tordu du couvent des sœurs de la Sainte-Famille, de la buanderie, des ateliers de menuiserie, des usines qui donnaient le chauffage et l'éclairage, de l'outillage dispendieux nécessaire à la construction. L'ancien collège est intact, mais le nouveau a cruellement souffert dans sa toiture attaquée par la hache et le feu et ses murs garderont la cicatrice du malheur. »

Mais, comme toujours, on se retousse les manches et dès le lendemain, on se met au déblayage pour la reconstruction. Le 19 février 1917, les plâtriers commencèrent les enduits de la grande voûte de la chapelle. C'est ainsi que le 28 décembre, les échafaudages vont disparaître et le nouveau temple apparaît pour la première fois dans son éclatante blancheur. C'étaient de belles éternelles que de voir enfin réalisé le rêve caressé depuis longtemps.

Il ne reste plus qu'à préparer l'inauguration des lieux fixée aux 12 et 13 juin 1918. Dans le prochain numéro de *L'Union Amicale*, je ferai un compte-rendu de cet événement grandiose qui a rassemblé au Collège plus de mille anciens.



**VOUS DÉSIREZ
CONTINUER DE
RECEVOIR VOTRE
REVUE PAPIER?**

**Prendre note que ceux qui
désirent continuer de
recevoir leur revue en format
papier devront avoir acquitté
leur cotisation 2017.**



**VOUS DÉSIREZ
RECEVOIR
VOTRE REVUE
EN FORMAT
ÉLECTRONIQUE ?**

**Veillez nous envoyer votre
adresse courriel
à jour à l'adresse suivante :
amicale@leadercsa.com**

Richard Lebel
225, avenue Industrielle, Route 132
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Téléphone: (418) 856-5454
Télécopieur: (418) 856-2901
mikeslapocatiere1@videotron.ca

www.mikes.ca/fr/restaurant/la-pocatiere

Informatique ventes et service ■
Hébergement web et cloud computing ■
Conception site Internet et référencement ■
Développement et programmation de logiciels ■

T.418 856-5646 S.F.1 888 729-5546
www.informatiqueidc.com

www.informatiqueidc.com

Grophisme avec style

Vous accompagne dans la réalisation de vos outils de communication graphique en tout genre.

Cell. **581 337-2279**
contact@signecathydesign.ca
www.signecathydesign.ca

www.signecathydesign.ca



LES VACANCES DE NOËL

Extrait du livre : *Huit ans collégiens pensionnaires* sous la direction de Messieurs Paul Mathieu et Jean-Louis Lévesque

L'année 1931 a été la première année où les élèves ont pu enfin aller passer la fête de Noël dans leur famille. L'année précédente, ils devaient encore célébrer au collège, les vacances ne débutant que le 30 décembre. Je suis donc arrivé juste à temps pour profiter de ce congé prolongé. Mais mon souvenir le plus « frappant » dans tout cela, c'est l'annonce qui en a été faite, un soir du mois de décembre 1931, quelques jours avant le départ.

Cette année-là, le réfectoire du collège était encore tout d'une pièce, c'est-à-dire que les 500 élèves du Cours anglais et du Cours latin mangeaient ensemble dans une seule et même salle, qui était immense. (La division ne s'est faite qu'après les Fêtes.) Alors, quand le directeur du temps, M. Alphonse Fortin, nous annonça officiellement que les vacances étaient fixées du 23 décembre au 7 janvier, un véritable tonnerre d'applaudissements et de hurrahs retentit pendant cinq bonnes minutes : une « claque » magistrale et monumentale, dont aucun artiste populaire quel qu'il soit n'aurait jamais pu rêver, ébranla les murs du réfectoire, et fut entendu jusqu'au cinquième étage. Jamais dans ma vie n'ai-je entendu applaudir avec un tel fracas : cinq cents paires de mains robustes et frénétiques, galvanisées, électrisées, clamant notre joie, cela fait un bruit qu'on n'oublie pas. Je ne l'ai pas oublié. Je l'ai encore bien en mémoire... après 56 ans... croyez-moi.

C'était aussi la première année où tous les élèves sans exception devaient quitter le collège. Il y avait donc beaucoup de monde à transporter par train, le seul moyen de transport en ce temps-là. La compagnie de chemin de fer jugea alors qu'il serait préférable de nous faire vendre nos billets au collège même. Deux agents du CNR vinrent donc faire ce travail sur place, quelques jours avant le départ, sans que nous ayons eu à nous déplacer pour nous procurer les précieux petits carrés de papier. Inutile de préciser que nous en prenions grand soin, et que de temps à autre, nous leur jetions un coup d'œil furtif et admiratif : quel trésor!

De plus, cadeau de Noël de taille de la part de la compagnie, on nous gratifia d'un train spécial, uniquement pour nous, s'il vous plaît. Mais ce train, pour ne pas nuire au trafic régulier, devait nous prendre en gare de

Sainte-Anne très tôt le matin, à sept heures précises. Il fallut donc nous faire lever à quatre heures et demie, presque en pleine nuit quoi! Ce lever hâtif, la messe célébrée ce jour-là par le Ti-Père Leclerc parce qu'il était le plus rapide, le déjeuner avalé à toute vapeur, et surtout, le trajet du collège jusqu'à la gare, un bon kilomètre à pied, en pleine noirceur, par un froid à pierre fendre, tout cela constitue en soi une expérience inoubliable. En fait, il faisait tellement froid, ce matin du 23 décembre 1931, que les fils électriques et téléphoniques, qui bordaient cette route ouverte aux quatre vents, étaient tendus à l'extrême par la contraction, et que la bise glaciale sifflait à travers eux comme à travers les cordages d'un voilier du XVIII^e siècle. Mémoire auditive? Bien sûr; et que ça ne trompe pas. Chaque poteau nous transmettait le son amplifié. En toute autre occasion, ce bruit aurait été plutôt lugubre; mais ce jour-là, c'était la plus belle musique. Un autre souvenir bien vivace et bien explicite.

Le train, tiré par deux locomotives, rien de moins, nous déposa deux heures plus tard, à Montmagny, où nous eûmes le plaisir de surprendre notre mère encore au lit.

Il faut bien spécifier ici que les choses se sont passées ainsi uniquement en 1931, première année de vacances de Noël. Dès l'année suivante, le CNR avait pris les dispositions pour que nous allions nous-mêmes acheter nos billets à la gare, la veille du départ.

Également, on supprima le train spécial. En 1932, c'est sur le train régulier, auquel on avait ajouté plusieurs wagons, que nous fîmes le voyage à l'heure régulière et habituelle, la Crise forçant la compagnie à faire des économies. L'heure du lever, par conséquent, fut ramenée à la normale, c'est-à-dire cinq heures trente. Pour résoudre le problème d'achalandage, on avait permis à plusieurs élèves des régions éloignées de prendre le départ la veille au soir.

Beaucoup moins drôles étaient, hélas, les retours. Là on touche le fond du baril. Il s'agit des moments les plus pénibles de notre carrière collégiale « sainte-annesque ». Ces retours des vacances de janvier étaient difficiles à vivre, à cause du fait que cette quinzaine, nous la passerions dans l'euphorie

que nous procuraient la chaleur et la douceur du foyer, les délicates attentions de nos mères et de nos sœurs, les célébrations des Fêtes, beaucoup plus importantes à cette époque, ces cadeaux et ces étrennes de Noël dont nous avons tiré le maximum de plaisir pendant ces deux semaines et, en général, l'attitude condescendante et la tolérance de nos parents, qui cachaient mal, en quelque sorte, une certaine tendance à vouloir se faire pardonner, plus ou moins, de nous avoir relégués aux oubliettes pendant les quatre mois précédents; bref, toute cette atmosphère paradisiaque portée au paroxysme contrastait tellement avec celle qui prévalait en cette sombre soirée du 7 ou 8 janvier. Ce jour était vraiment le *Dies irae*, *Dies illa* après les *Alléluias*.

Pour ajouter aux affres de la séparation, toute une kyrielle de contretemps venaient nous saper le moral, comme par exemple, le froid sibérien, le train en retard d'une heure ou deux, et la difficulté de s'y trouver une place assise, tellement il était bondé, etc. Les deux trajets, celui de la maison à la gare, et celui de la gare au collège se faisaient en carriole d'hiver, attelée d'un cheval dont je me souviens encore des « émanations chevalesques », c'est-à-dire son odeur, mélangée à celle de la peau d'ours dont le « charretier » nous couvrait pour nous éviter de geler à mort. La mémoire olfactive aidant, je m'y revois facilement. Nous arrivions au collège la mine plutôt basse, avouons-le honnêtement, et les vœux de Bonne Année échangés manquaient de chaleur, il faut bien le dire. Alors, la nuit venue, en pensant au Paradis perdu, je laissais couler sur l'oreiller rugueux, une larme... ou deux.

C'est ainsi que ça se passait invariablement à chaque rentrée de janvier, les plus redoutables de toutes, et un véritable déchirement à chaque fois : je ne m'y suis jamais habitué. Nous n'avions pas tous, évidemment, la même faculté d'adaptation, mais en ce qui me concerne, j'étais un « cas désespéré », une cause perdue d'avance. J'ai traîné ce handicap, ce manque de maturité, toute ma vie d'étudiant. Vous l'avez sans doute deviné?

Jean-Noël Paquet, 10^e Cours
Extrait de *Dix ans à l'ombre du Dôme*
Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière



APPEL À CONTRIBUTION PROJET DE BIBLIOTHEQUE DES ANCIENS

Les listes et palmarès de lectures abondent. Nombreux sont les groupes ou les individus qui s'interrogent sur les lectures importantes à mettre au programme du secondaire, à faire avant trente ans, etc.

Enseigner le français, c'est, entre autres, croire au pouvoir de la littérature. Les raisons de lire sont bien sûr nombreuses et toujours valables : certains livres nous divertissent, nous permettent d'acquérir des connaissances, nous font du bien... Mais certains nous ébranlent plus que d'autres, nous habitent plus longtemps, nous laissent en mémoire un souvenir plus ou moins diffus d'en être ressortis quelque peu différents, changés. J'ai eu la chance de faire, cet été encore, la rencontre d'une de ces œuvres.

Peut-être avez-vous aussi en tête un de ces livres qui vous a marqué, qui a contribué à changer votre regard sur le monde, la société, vous-même ? Un livre que des jeunes gagneraient à découvrir selon vous ? J'ose vous inviter à faire don à nos élèves, actuels et à venir, de ce livre qui vous a ému, fait réfléchir, bousculé dans vos certitudes...

Notez que l'exemplaire n'a pas besoin d'être neuf et qu'il n'y a pas de restriction de genres littéraires : romans, recueils de nouvelles, de poésie, essais, théâtre, bandes dessinées, etc. Si vous êtes intéressé, vous pourriez l'apporter à la réception en personne ou l'envoyer par la poste à l'adresse du Collège :

100, 4^e Avenue, La Pocatière, Québec, G0R 1Z0

Les livres offerts seront mis à la disposition des élèves pour des prêts durant l'année scolaire, afin de pouvoir croiser la route du plus grand nombre d'élèves possible cette année et lors des années à venir.

Qui sait ? Une liste des livres reçus pourrait faire l'objet d'une diffusion ultérieure. Ainsi, L'Amicale pourrait publier, à son tour, son « palmarès des œuvres incontournables selon les Anciens » ? Veuillez préciser avec votre envoi si vous souhaitez que votre don demeure anonyme dans une éventuelle publication.

N'hésitez pas à inscrire une note à l'intérieur du livre, si vous le souhaitez, pour présenter l'œuvre choisie à ses éventuels lecteurs.

Afin d'amorcer le mouvement, voici la lecture que j'ai mise au programme des élèves de 5^e secondaire cette année, pour partager ma rencontre de l'été :

Petit Pays de Gaël Faye, publié initialement chez Grasset (2016) et tout récemment réédité aux éditions Le Livre de Poche (2017)

Un livre important, selon moi, à une ère où l'intolérance est encore trop répandue, où la société vit de nombreuses crises migratoires et où les questions d'origine et d'identité sont des plus actuelles. Intéressant aussi parce qu'il nous fait voyager. Et parce que le monde a bien besoin d'humanité.

Et si, à une époque qui apparaît parfois trouble, offrir un livre au suivant était une façon d'opposer *aux grands maux de grands mots* ?

Merci d'avance pour votre précieuse collaboration et au plaisir d'avoir de vos nouvelles par le biais de ce projet.

Isabelle Dionne,
Enseignante



MERCI À...
À vous fidèles anciennes et anciens!

MERCI À...
À vous généreux commanditaires!

MERCI À...
À vous précieux collaborateurs!

En mon nom personnel et au nom des membres du conseil d'administration de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, nous vous souhaitons de très Joyeuses Fêtes!

Bonheur, paix et amour!
Nathalie



**Partenaire innovant dans
l'offre d'équipement médical**

T 418 247-3986
230, Boul. Nilus-Leclerc, L'Islet

umanomedical.com

www.umanomedical.com

La Pocatière 615, 4 ^e Avenue 418 856.1522	St-Jean-Port-Joli 41, de Gaspé Est 418 598.6128	Montmagny 2, boul. Taché Est 418 241.5252
St-Jean-Christophe 1018, rue de la Prairie Ouest 418 839.4556	Québec 1305, chemin Ste-Foy 418 681.3578	

*Marque déposée d'AR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et F&G, Le Groupe Visal (1998) Inc.

www.iris.ca

BASE132
web design impression

Québec
La Pocatière
Saint-Pascal
Rivière-du-Loup

157^e cours

418 856-4060 base132.com

www.base132.com



NOTRE BULLETIN SCOLAIRE 2017 SELON L'INSTITUT FRASER

Par Stéphane Lemelin, directeur général et directeur des études et des services pédagogiques

En novembre dernier, l'Institut Fraser publiait son Bulletin 2017 des écoles secondaires du Québec, lequel présente un classement de 455 écoles publiques, privées, francophones et anglophones selon leur rendement. C'est avec une immense fierté que nous pouvons y lire que, cette année encore, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière maintient sa première position au sein de son territoire, qui s'étend de Montmagny à Saint-Joseph-de-Kamouraska.

De quelle façon l'Institut Fraser s'y prend-il pour calculer le rendement d'une école? L'étude présente cinq indicateurs, dont chacun porte sur un aspect donné de la performance scolaire susceptible d'être améliorée. Tirés en grande partie des résultats aux examens du ministère de l'Éducation et des Études supérieures (MEES), ces indicateurs, une fois normalisés, donnent une cote sur une échelle de 10. Les indicateurs utilisés dans cette étude sont les suivants :

- 1) Les résultats aux épreuves uniques du MEES (40 % de la cote)
- 2) Le taux d'échec aux épreuves uniques du MEES (20 % de la cote)
- 3) La surestimation des résultats par l'école (10 % de la cote)
- 4) L'écart entre les résultats des garçons et ceux des filles à certaines épreuves uniques (Français et Mathématiques) du MEES (10 % de la cote)
- 5) La probabilité que les élèves inscrits accuseront un retard dans la réalisation de leur programme d'études (20 % de la cote)

À partir de ces critères, notre Collège s'est vu attribuer une cote globale de 8,5 pour les épreuves uniques du MEES effectuées par nos élèves en 2016. Comparé à une moyenne de 7,7 pour l'ensemble des écoles privées, notre établissement se situe donc de façon très avantageuse, à plus forte raison lorsqu'on le compare à l'ensemble des écoles de la province, dont la cote moyenne est établie à 6,0. Recadré au sein de l'ensemble des 455 écoles secondaires qui figurent au classement, le Collège se place cette année au 51^e rang du bulletin de l'Institut Fraser, ce qui en fait la seconde meilleure école secondaire de la province ne faisant pas de sélection d'élèves. Nous pouvons donc comprendre que toutes les écoles classées aux rangs précédents – sauf l'école Vallée-des-Lacs, qui se situe au 47^e rang du classement – imposent en effet des tests d'admission ou de classement à leurs futurs élèves.

En s'attardant toutefois à certains indicateurs de résultat figurant au Bulletin 2017, on peut constater que la moyenne des résultats de nos élèves aux examens de 2016 se situe à 80,5 %, une hausse notable comparativement à la moyenne de 2015 établie à 78,9 %. De plus, le taux de réussite de notre école a atteint un taux record de 98,6 %, marquant une hausse significative de 7,4 points depuis dix ans.

Mentionnons pour terminer que l'analyse de notre performance moyenne de 2012 à 2016 inclusivement – toujours selon l'Institut Fraser – nous classe en 34^e position et nous permet d'affirmer une fois de plus que le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière conserve sa première position, pour l'ensemble des cinq dernières années, à titre d'école secondaire ne faisant pas de sélection d'élèves.

Bien entendu, notre rendement scolaire ne saurait être aussi extraordinaire sans l'accompagnement, la détermination, le soutien constant, l'immense compétence et l'apport de chaque instant d'une équipe-école aussi dévouée que dynamique qui travaille sans relâche à la réussite de ses élèves. À tous les enseignants, éducateurs et membres du personnel non enseignant, le Collège ne saurait que dire, encore une fois, bravo et merci.

MALLETTE

Malette
SENCRL
Société de comptables professionnels agréés

Gilles Lebel, CPA, CA
Courriel : gilles.lebel@mallette.ca

Valérie Mailloux, CPA, CGA
Courriel : valerie.mailloux@mallette.ca

Carolyne Thériault, CPA, CA
Courriel : caroline.theriault@mallette.ca

100-222, route 230 Ouest, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Téléphone (418) 856-2690 Télécopie (418) 856-4275

www.mallette.ca

175^e cours

ÉTUDE NOTARIALE L'ISLET-NORD

M^e Marie-Pier Pelletier
Notaire et conseillère juridique
mp.pelletier@notarius.net

M^e Audrey St-Gelais
Notaire et conseillère juridique
audrey.stgelais@notarius.net

418 358-3588
418 358-3589

598-5, ROUTE DE L'ÉGLISE, SAINT-JEAN-PORT-JOLI (QUÉBEC) G0R 3G0

amicalecsa.com

graphie

sérigraphie •
gravure •
spécialités industrielles •
et transport en commun

Bruno Morin, président

153^e cours

141, Parc de l'Innovation
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
téléphone : 418 • 856 • 4466 télécopieur : 418 • 856 • 1360
www.graphie222.com

www.graphie222.com



DES VOYAGES QUI FORMENT LA JEUNESSE!

Diane Sénécal, Responsable des communications du CSA

Il était une fois, en l'an de grâce 1985, une poignée d'élèves du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui avaient envie de voyager. « Quoi? », intervint rapidement un animateur à la vie étudiante. « Vous voulez vous rendre en Floride, en Europe, à l'hiver qui vient, afin de tromper le froid? Que nenni! Sur mon âme, cela ne se fera pas! Partons plutôt, sac au dos, découvrir le monde qui nous entoure! Partons à l'aventure, et ouvrons enfin nos yeux et notre cœur sur les réalités de la vie! » Cet animateur s'appelait Michel Gendreau. Et c'est ainsi que naquit le projet humanitaire Paramundo, alors que cinq élèves et leur accompagnateur se sont rendus en Haïti pour tracer un premier chemin qui sera suivi par près de 500 personnes jusqu'à ce jour.

C'est bien connu, les voyages forment la jeunesse. Paramundo, qui est demeuré pendant vingt ans un projet unique au Québec au sein des établissements d'enseignement secondaire avec son séjour annuel dans un pays émergent, a bien sûr permis à des centaines de jeunes de 15 à 18 ans de s'ouvrir sur le monde, de s'enrichir de nouvelles cultures, de mettre leur vie en perspective, de réfléchir sur leur valeurs, de découvrir que pour changer le monde, il faut d'abord se changer soi-même. Mais Paramundo a aussi ouvert la voie à plusieurs autres projets qui ont également permis à de nombreux élèves de vivre des séjours d'immersion à l'extérieur du pays ou de faire des voyages à saveur culturelle. Que l'on songe à toutes ces immersions hispanophones en Amérique du Sud effectuées hier encore par des cohortes du Programme Leader, aux séjours d'immersion linguistique que font aujourd'hui nos cohortes du Programme Multilingue, ou encore aux voyages bisannuels en Europe offerts à tous nos élèves – cette année, un voyage en Italie a eu lieu du 13 au 21 novembre 2017 – sans compter les traditionnelles fins de semaines à New York, Washington, Boston, en plus du Parlement des jeunes à Ottawa...

Il faut le reconnaître, les séjours hors Québec – qu'ils soient à saveur humanitaire, linguistique ou culturelle – sont devenus une tradition au Collège. Fidèle aux convictions profondes de son fondateur, l'abbé Charles-François Painchaud, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est fier de poursuivre sa mission d'offrir à l'ensemble de ses élèves la possibilité de se développer sur tous les plans afin d'en faire des citoyens responsables et engagés.

La population locale a d'ailleurs toujours encouragé les initiatives et projets éducatifs qui vont en ce sens. Encore une fois cette année, plus de 300 personnes ont répondu à l'invitation de notre école et ont eu le plaisir d'entendre la conférencière invitée, madame Chloé Trottier, médecin et ancienne du Collège, qui a gracieusement accepté de partager avec eux son expérience en Haïti lors du souper-bénéfice de Paramundo le 17 novembre dernier. Une tradition de longue date qui rappelle à elle seule que les valeurs fondamentales véhiculées par notre *Alma Mater* rejaillissent sur notre entourage comme des poussières d'étoiles.

VISITEZ LE SITE DE VOTRE AMICALE AU
amicalecsa.com



Complice au fil
du temps



156^e cours



Marie Turmel, Pl. Fin., B.Sc. Actuariat
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance
et rentes collectives

Représentante en épargne
collective pour le compte de

SFL PLACEMENTS
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Services Financiers Marie Turmel Inc.
Cabinet de services financiers
105, 1^{er} rue Paillé
La Pocatière (Québec) G0R 1Z3
Tel.: 418 856-7144 | 1618C.: 418 856-6302
Sans frais: 1 888 456-1144
marie.turmel@sfl.ccsa

7777, boul. Guillaume-Couture, bat. 202
Lévis (Québec) G4V 6Z1
TEL.: 418 838-4326 Téléc. 418 837-8200



Par rapport à la renommée du Collège de Sainte-Anne, peu de gens connaissent Technologies Lanka. Il est vrai que nous vendons nos produits en général hors Québec à des constructeurs de trains et à des sociétés de transport en commun. Nous n'occupons pas non plus un édifice phare de la Ville comme le magnifique bâtiment du Collège. Cela dit, Technologies Lanka emploie 80 personnes à La Pocatière et à Toronto en cet automne 2017 et, s'il est vrai que la majorité de nos employés proviennent de la région, nous avons ceci de commun avec le CSA que notre entreprise se diversifie : nous comptons désormais dans nos rangs des employés originaires de l'Iran, du Cameroun, de la France, de Roumanie, des Philippines, de l'Inde et du Pakistan. Un changement d'une telle ampleur était encore inimaginable quand les finissants de cette année sont entrés en secondaire I.

Le hasard veut que comme le Collège, nous nous tournons nous aussi vers la Chine depuis 2016, un géant économique qu'il nous faudra apprivoiser tout comme les étudiants chinois apprendront à nous connaître. Tous les élèves et le personnel peuvent être fiers des efforts du CSA pour s'ouvrir sur le monde. Les entreprises de chez nous auront besoin de ceux et celles qui auront reçu l'éducation la mieux adaptée aux nouveaux visages du marché du travail.

Technologies Lanka est une entreprise de La Pocatière spécialisée dans la conception et la fabrication de produits technologiques pour trains-passagers et métros. Depuis 2011, elle fait partie de la multinationale Knorr-Bremse, un géant mondial de l'industrie du rail.



UNE SAISON BIEN REMPLIE EN FOOTBALL POUR LES WISIGOTHS

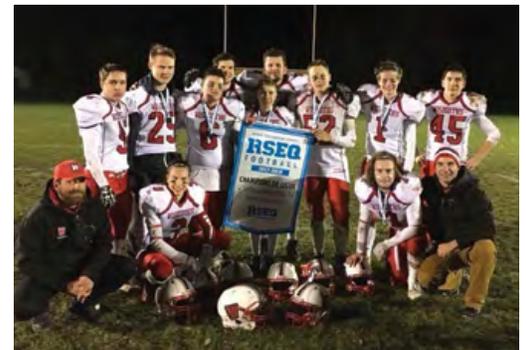
Par Diane Sénécal, responsable des communications

La saison 2017 s'amorçait sous le signe du changement pour l'équipe juvénile des Wisigoths au mois d'août dernier. Après trois championnats régionaux consécutifs et des saisons parfaites avec un même noyau de joueurs qui ont gradué à la fin de la dernière année, un nouveau groupe de joueurs prenait la tête de cette équipe à l'automne. Avec le retour du quart-arrière vétéran William Dionne (Sainte-Anne-de-la-Pocatière) et du joueur de ligne Mathieu Levesque (Saint-Denis), les attentes étaient de nouveau très élevées.

En saison régulière, les Wisigoths juvéniles ont terminé avec une fiche de sept victoires et aucune défaite, remportant ainsi la bannière de championnat de la saison régulière en Division 2 de la ligue juvénile à 8 du Réseau du sport étudiant du Québec, secteur Québec-Chaudière-Appalaches (RSEQ-QCA). Après avoir remporté la demi-finale contre l'École secondaire Louis-Jacques-Casault, les Wisigoths affrontaient la Polyvalente Saint-François (Beauceville) au cours d'une finale très serrée. Malheureusement, après avoir livré une rude bataille, nos juvéniles ont dû s'incliner face à leurs adversaires. Les finissants de cette année terminent leur parcours de cinq ans au sein des Wisigoths forts de cinq bannières de championnat en football scolaire.

Les Wisigoths benjamins ont également connu une saison remplie de succès. Avec ses 15 joueurs de première secondaire, l'équipe des benjamins était très jeune cette année, mais elle pouvait également compter sur la présence de Charles Bourgault (Saint-Jean-Port-Joli), probablement le meilleur joueur de niveau benjamin dans la région de Québec et Chaudière-Appalaches. En bout de ligne, les benjamins ont complété une saison régulière de six victoires et aucune défaite, remportant la bannière de championnat de saison régulière. En séries éliminatoires, ils ont remporté leur demi-finale contre le Séminaire des Pères-Maristes avant d'affronter l'École secondaire de la Courvilloise en finale régionale. Les Wisigoths ont complété leur saison parfaite par une victoire de 44 à 24 en finale. Alex St-Pierre et Colin Chénard, tous deux de Saint-Jean-Port-Joli, ont également connu une très forte saison dans le niveau benjamin.

Les deux équipes de football des Wisigoths du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ferment donc chacune leur année avec une saison régulière parfaite sans aucune défaite qui leur a mérité l'accès aux séries éliminatoires et l'attribution de deux bannières de championnat.



CHANGEZ POUR MIEUX

Prime de bienvenue en prime **25%**

1 888 265-7940
418 248-7940

PROMUTUEL
ASSURANCE

www.promutuelassurance.ca

Thibault

MONTMAGNY LA POCATIÈRE

418 248-7122 418 856-2621

www.thibaultgm.com

www.thibaultgm.com

CASCADE EMBALLAGE
CARTON-CAISSE - CABANO

520, rue Commerciale Nord
Témiscouata-sur-le-Lac (Qc) Canada
G0L 1E0
Téléphone : 418 854-2803

cascade.com

RÉCUPÉRATION + PAPIER + EMBALLAGE

www.cascade.com



MOT DU PRÉSIDENT DE LA FONDATION BOUCHARD SYLVAIN THIBOUTOT, 148^E COURS



La période des Fêtes arrive à grands pas et même si cela commence à sentir les vacances, la Fondation Bouchard se prépare à un hiver occupé. D'une perspective financière, tous les indicateurs de croissance semblent, espérons-le, vouloir se confirmer; le nombre d'élèves est en croissance, la santé financière du Collège prend du mieux et les efforts de recrutement à l'international commencent à porter fruits.

À titre de partenaire de premier plan, la Fondation Bouchard ne peut qu'applaudir les efforts de redressement que les administrateurs du Collège ont entrepris depuis quelques années. Il reste encore beaucoup de travail à faire avant de connaître à nouveau les belles années florissantes, mais les signes encourageants sont bien là.

En tant que bénévoles motivés à assurer la pérennité du Collège Sainte-Anne, les administratrices et administrateurs de la Fondation Bouchard voient ces signaux comme des encouragements à poursuivre leur travail. Vous savez, la mission de notre organisation est d'appuyer financièrement le Collège dans la poursuite de sa mission éducative et la protection de son patrimoine bâti, qui est sans l'ombre d'un doute, un joyau emblématique pour la Ville de La Pocatière.

L'aide financière que nous apportons au Collège vient principalement des revenus d'intérêts générés par les placements de notre fonds. Ces revenus ont dramatiquement chuté à cause d'une période prolongée de taux d'intérêt très bas. Il nous faut donc redoubler d'efforts dans l'autre facette de nos revenus, celle des activités de financement. Parmi celles-ci, la Goulée est notre activité phare. Après plus de 40 ans, sa popularité ne se dément pas et il est fréquent d'entendre que dès que l'on y assiste une fois, on y revient les années suivantes!

Cette saison sera pour nous, membres du conseil d'administration, une période de réflexion et de proposition d'idées novatrices d'activités de financement. Le redémarrage de notre loterie n'a pas, pour sa première année, donné les résultats espérés, nous avons donc mis un terme à celle-ci. D'autre part, l'encan silencieux incorporé à notre souper de la Goulée a été de son côté un véritable succès. Nous mettrons en place, durant la prochaine année, d'autres activités qui, espérons-le, vous plairont.

Je termine en vous remerciant du soutien que vous nous manifestez, l'œuvre de la Fondation Bouchard ne pourrait perdurer sans votre réponse positive à nos propositions d'activités. Continuez de nous aider à aider le Collège!

Dans la dernière édition de la revue L'Union Amicale parue en septembre dernier, j'ai omis de publier le mot du président de la Fondation Bouchard. Toutes mes excuses ! Nathalie

BOURSES PIERRE CHOUINARD

Lors de la dernière édition de *L'Union Amicale*, la Fondation Bouchard soulignait la remise des toutes premières bourses Pierre Chouinard. Ancien de la 138^e promotion et actuaire de formation, monsieur Chouinard est également l'initiateur de la fondation qui porte son nom.

Nous aurions également dû lire que ces bourses ont été remises aux élèves s'étant le plus illustrés par leurs excellents résultats en mathématiques, et ce, à tous les degrés.

Toutes nos excuses pour cet oubli et encore une fois, un grand merci à ce fils de Sainte-Anne, amoureux des chiffres et généreux donateur.



Siège social
339, boul. Nilus-Leclerc
L'Islet (Québec) G0R 2C0

Centre de services :
St-Jean Port-Joli : 8, ave Gaspé Est
St-Aubert : 46, Principale Ouest
St-Damase : 15, rue de la Rivière
St-Cyrille : 281, rue Principale

Téléphone : 418 247-5031
1 800 367-5031
Télécopieur : 418 247-7160

www.desjardins.com



ENCAN SILENCIEUX

Pour faire suite au succès de notre encan silencieux de l'an dernier, les administrateurs ont décidé de récidiver et de mettre encore plus d'emphase sur celui-ci pour la 42^e édition de la *Goulée de l'amitié et de la reconnaissance*.

Nous sollicitons donc votre générosité afin d'offrir aux participants des prix alléchants et de qualité. Que vous soyez artistes-peintres, sculpteurs, photographes, artistes en arts visuels ou encore propriétaires de votre entreprise ou d'un commerce au détail, nous serions honorés de pouvoir offrir votre œuvre ou encore vos certificats-cadeaux lors de l'encan silencieux.

Nous vous offrons donc de vous associer à la Fondation Bouchard inc. afin de créer, d'une part, un partenariat prometteur, et, d'autre part, de vous faire bénéficier d'un plan de visibilité des plus intéressants.

En espérant avoir le plaisir de vous compter parmi nos partenaires ou nos convives, c'est un rendez-vous le **5 mai prochain** pour la deuxième édition de l'encan silencieux de la Fondation Bouchard !



Nous vous invitons à mettre, dès maintenant, cette date importante à votre agenda!

LA GOULÉE 2018... GASTRONOMIE ET PHILANTROPIE

Comme vous le savez déjà, la Fondation Bouchard appuie le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière depuis 47 ans, afin d'épauler ce magnifique établissement d'enseignement dans ses défis financiers et ainsi assurer sa pérennité et offrir des mesures aux élèves dans une perspective de persévérance et de réussite scolaire.

Le banquet-bénéfice *La Goulée de l'amitié et de la reconnaissance* est d'ailleurs organisé pour atteindre cet objectif. La 42^e édition de cette importante activité-bénéfice aura lieu le **5 mai 2018** sous la présidence d'honneur de monsieur Guy Pelletier, président du *Groupe GP*, ancien de la 153^e promotion et coprésident de la dernière campagne majeure de financement 2010 – 2014 du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

MEMBERSHIP... ET CONCOURS

Nous sommes présentement dans la période de recrutement et de renouvellement de cotisation. L'objectif des administrateurs pour l'année 2017-2018 est de cent membres, ce qui représente une augmentation de 25 % par rapport à l'année dernière. Cet objectif peut sembler ambitieux; cependant, les membres du conseil d'administration sont convaincus que la réalisation de la mission de la Fondation Bouchard passe par un membership fort.

Il serait également intéressant d'inciter confrères et amis à faire de même, afin qu'ensemble, nous atteignions notre objectif. Conjuguons vraiment nos efforts afin de demeurer « Forts et Unis ».

Nouveauté cette année: chaque membre qui réfère un nouveau membre à la Fondation Bouchard, court la chance de gagner un billet gratuit pour le banquet-bénéfice *La Goulée de l'amitié et de la reconnaissance 2018!*



118 ^e cours	Louis Voyer	Août 2017
121 ^e cours	Jean-Charles Brochu	Octobre 2017
123 ^e cours	Guy Dubé	Août 2017
125 ^e cours	Jean Tremblay	Octobre 2017
127 ^e cours	Georges-Henri Hudon	Octobre 2017
130 ^e cours	Rénald Lévesque	Octobre 2017

DONS IN MEMORIAM

Faire un don à L'Amicale ou au Fonds d'études Charles-François-Painchaud, c'est manifester son attachement au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et manifester son intérêt à la cause de l'éducation, garante de l'avenir.

L'Amicale du Collège souhaite aux familles éprouvées d'avoir la force, le courage et la foi afin de traverser cette épreuve qu'est la perte d'un être cher, avec le plus de sérénité possible. (Pour faire publier un avis de décès, veuillez contacter votre Amicale du Collège). Merci.

CARON

GROUPE FUNÉRAIRE

353 avenue Chapleau
Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0
418 492-2222
www.groupefunerairecaron.com

Daniel Caron

155^e cours

www.residencefunerairecaron.com

De la Durantaye et Fils

Maison funéraire
Depuis quatre générations

558, du Souvenir, Cap-Saint-Ignace 418-246-5337
39, des Pionniers Est, L'Islet 418-247-5571
99, 7^e Rue, L'Islet 418-247-5733
4, du Roy Ouest, Saint-Jean-Port-Joli 418-598-3093

C. Lavoie et Fils

18, rue du Foyer Sud, Saint-Pamphile 418-356-3822

Sans frais : 1 877 598-3093 - info@deladurantaye.qc.ca
www.deladurantaye.qc.ca

www.deladurantaye.qc.ca

MAISON LAPRISE

Fabricant de maisons en panneaux
pré-usinés à haut rendement énergétique
R.B.Q. 2634-7666-98

Bureau de vente: 240, des Ateliers, Montmagny
T. 418.248.0401 / 1.800.463.1107
www.maisonlaprise.com

www.maisonlaprise.com

*Des Aulnaies
Électrique inc.*

(418) 354-2845

140^e cours

Installation
résidentielle et commerciale

Bernard Pelletier, Propriétaire

992, de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies (Québec) G0R 4E0
Tél. : (418) 354.2345 • Fax : (418) 354.2802

www.construction411.com/electriciens

UNIPRIX

Jacques Arsenault
Danny Laliberté
Marie-France Mercier

136^e cours

611, 1^{re} Rue, La Pocatière G0R 1Z0
Téléphone : (418) 856-3094

Clinique médicale La Pocatière
1200, 6^e Avenue • Téléphone : (418) 856-1009

www.uniprix.com

Artistes... montrez-nous vos talents!

Vous êtes un ou une artiste... L'Amicale aimerait vous connaître et vous faire connaître. Chaque année, L'Amicale organise deux activités qui attirent plusieurs anciens élèves du Collège :

EN JUIN ... JOURNÉE RETROUVAILLES

EN OCTOBRE... FÊTE DU COLLÈGE.

Chacune de ces rencontres s'avère une belle occasion pour faire découvrir un talent artistique... Pourquoi pas le vôtre? En exposant l'oeuvre d'un artiste, L'Amicale met son talent artistique en évidence et désire générer des revenus par le tirage d'une de ses oeuvres d'art.

Pour obtenir plus de renseignements,
veuillez contacter la directrice de L'Amicale, Nathalie Lévesque.



DES VISIONNAIRES

Par Martine Dubé, 145^e cours et directrice générale de 2009 à 2014

Le 7 octobre 2017, c'était la Fête du Collège à La Pocatière. Lors de ce trop bref et merveilleux passage lors de cet événement annuel, j'ai profité de l'occasion pour visiter, en compagnie de madame Béatrice Pelletier, et de messieurs Martin Frenette et Clément Émond, les nouveaux aménagements locatifs situés autour de la Chapelle. Je parle ici des chambres occupées à l'époque par des pensionnaires. Quelle fierté j'ai éprouvée de voir terminés les travaux entrepris lors de mon mandat à la direction générale de 2009 à 2014.

Sous la direction de madame Béatrice Pelletier, responsable du développement organisationnel, entre autres importants dossiers, et appuyée inconditionnelle-

ment par monsieur Martin Frenette, responsable des services administratifs et de monsieur Yves Raymond, surintendant de l'entretien à cette époque, j'ai pu constater que les travaux tels que nous les avions planifiés, Béatrice et moi, se sont poursuivis. Toutes les chambres autour de la Chapelle ont été rénovées et l'ameublement a été entièrement revu, ce qui fait, qu'aujourd'hui, ces chambres sont maintenant toutes occupées par des travailleurs. De plus, toutes les grandes suites, du 2^e au 5^e étage, qui étaient laissées vacantes et qu'une madame Pelletier avait magnifiquement entrepris avec messieurs Frenette et Raymond, de rénover et de meubler au goût du jour, font tellement le bonheur de bon nombre de locataires qu'une liste d'attente a été activée.

Je profite de cette publication de *L'Union Amicale* pour saluer tout le travail accompli pendant mon mandat par madame Pelletier et messieurs Frenette et Raymond. Et je ne peux qu'être fière de constater que nos successeurs ont poursuivi dans la même direction ce qui était pour nous, Béatrice et moi, une valeur ajoutée à notre *Alma Mater*.

Merci Béatrice pour ta vision, ton immense dévouement et ton professionnalisme. Tu as été tellement précieuse pour notre Collège. Merci Martin et monsieur Raymond de nous avoir si solidairement appuyées, Béatrice et moi, quand nous avons entrepris ce vaste chantier. De précieux collègues et visionnaires dont je m'ennuie chaque jour.

..... PORTRAIT « **DONS PLANIFIÉS** »

LES DONS PLANIFIÉS

Quand le cœur voit loin... le don par testament

La Fondation Bouchard et L'Amicale du Collège sont associés pour un programme de dons planifiés. Une des formes privilégiées de dons planifiés est le don par testament.

Le don testamentaire vous permet de poser un geste mémorable et bénéfique en plus de générer des avantages fiscaux pour votre succession. Ceux-ci peuvent réduire de façon appréciable les impôts à payer.

Par exemple, monsieur Bouchard désire léguer ses avoirs à ses 2 enfants et faire un don de 25 000 \$... à la Fondation Bouchard ou à L'Amicale du Collège. Son don n'aura pas autant d'impact qu'on peut l'imaginer sur l'héritage des enfants grâce aux crédits d'impôt auxquels ce don donne droit. Par exemple :

Revenus imposables de l'année	175 000,00 \$
Impôts à payer (taux de 38,31 %)	67 042,50 \$
Don par testament	25 000,00 \$
Crédits sur les impôts à payer (48,09 % de la valeur du don)	12 022,50 \$

Coût réel du don pour la succession 12 977,05 \$

Versement réel d'impôt à payer	55 020,00 \$
--------------------------------	--------------

Advenant des changements importants dans votre vie, vous pouvez toujours modifier votre testament en fonction de votre situation. Consultez votre notaire ou votre conseiller financier. Vous vous assurerez ainsi que votre testament reflétera véritablement vos intentions et que votre succession retirera tous les avantages fiscaux rattachés à votre don.

Nous vous invitons à communiquer avec la direction de la Fondation Bouchard à l'adresse courriel fondationbouchard2008@gmail.com ou avec la direction de l'Amicale à amicale@leadercsa.com afin d'obtenir de l'information sur notre programme de dons planifiés.

www.kamcoinc.com

RETRouvailles « GOLF & DÉLICES ET DÉCOUVERTES » VENDREDI 15 JUIN 2018 - 14^E ÉDITION



MOT DE LA PRÉSIDENTE D'HONNEUR MME BRIGITTE BÉRUBÉ, 151^E COURS

C'est avec un immense plaisir que j'ai accepté la présidence d'honneur de la journée Retrouvailles de L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui se tiendra le vendredi 15 juin 2018, à Saint-Pacôme.

Il est facile d'accepter une telle demande quand il s'agit d'éducation. Nous nous souvenons tous de ces moments qui ont tant marqué nos vies. Sans trop le savoir à cette période, nous bâtissons notre avenir. L'éducation nous a permis de réaliser nos rêves.

C'est en hommage à cette page de notre histoire que cette journée spéciale est dédiée. La joie, le bonheur, les sourires, les souvenirs et quelques bons coups de golf sont au rendez-vous.

Je vous invite donc à participer avec nous à cette belle rencontre et soyez assurés que je ferai tout en mon pouvoir afin de rendre cette journée mémorable.

Au plaisir de vous y rencontrer !

GOLF

ATTENTION, ATTENTION... L'HEURE DU DÉPART EST FIXÉE À 11 H 30!

Pour ceux et celles qui auraient le goût d'une petite jasette avant le départ pour le golf, il est possible de déjeuner sur place.

- 11 h Tout le monde aux voitures!
- 11 h 30 Le coup de départ est sonné et c'est parti pour une journée mémorable!
- 18 h On se rassemble pour les agapes de l'Amicale!

Note 1 : Nombre de joueurs limité à 144. Inscrivez-vous vite!

18 H
RASSEMBLEMENT POUR TOUTES ET TOUS
AU CHALET DU CLUB DE GOLF POUR LE
PARTAGE DES AGAPES DE L'AMICALE!

DÉLICES & DÉCOUVERTES

FIL ROUGE

un nouveau regard sur nos différences

Quatre circuits dans trois municipalités, Rivière-Ouelle, Saint-Pacôme et La Pocatière. 40 panneaux d'interprétation et autant de points en baladodiffusion.

Quatre circuits originaux traitent d'histoire, de nature et de culture et s'adressent à toutes les générations.

Chaque unité Fil Rouge est unique. La signature visuelle, l'approche graphique, la facture et la taille des panneaux sont le fil conducteur, le fil rouge, qui maintient la cohérence en les intégrant à un tracé qui les relie sans ordre précis

Explorez les circuits Fil Rouge. Découvrez-les et laissez-vous entraîner par des témoignages inédits, des images et des mots...

Transport – Dîner – Activités – Souper (Tout est inclus)

- 9 h 30 Départ du Club de golf en autobus
- 15 h Retour au Club de golf

RETROUVAILLES « GOLF & DÉLICES ET DÉCOUVERTES »

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

INSCRIPTION – GOLF

Responsable de l'équipe _____ Les autres membres de l'équipe :
Adresse _____ 2^e joueur _____ Promotion _____
Ville & code postal _____ 3^e joueur _____ Promotion _____
Téléphone _____ 4^e joueur _____ Promotion _____
Courriel _____

INSCRIPTION – DÉLICES ET DÉCOUVERTES

Nom du ou des participants :

_____ Promotion _____ Adresse _____
_____ Promotion _____ Ville & code postal _____
_____ Promotion _____ Téléphone _____
_____ Promotion _____ Courriel _____

Votre choix	Activité	Coût par personne	Nbre de personnes	Total
<input type="checkbox"/>	Golf incluant voiturette & souper	135 \$		
<input type="checkbox"/>	Délices & découvertes & souper	135 \$		
<input type="checkbox"/>	Souper seulement	40 \$		

Mode de paiement

Chèque au montant de _____ \$

Visa au montant de _____ \$

N° de la carte

Exp. _____

Signature

Date _____

S.V.P., libellez votre chèque à l'ordre de L'Amicale du Collège et postez-le au plus tard le 1^{er} juin 2018 à :

Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

Pour des renseignements additionnels, communiquez avec **Nathalie** au 418.856.3012, poste 229 ou par courriel à amicale@leadercsa.com.

Prendre note que les montants reçus sont non remboursables et que votre contribution sera considérée comme un don.

Fête du Collège 2017

LE DR URGEL PELLETIER NOUS A OFFERT, UNE FOIS DE PLUS, UNE ŒUVRE MAGNIFIQUE !

Comme il est toujours attaché à son *Alma Mater*, le Dr Pelletier, 119^e cours, nous a offert gracieusement pour faire tirer lors de la Fête du Collège, un livre d'art J. A. Martin Photographe, Jean Beaudin, Hélène Ouvrard contenant 8 sérigraphies originales de Claude Le Sauteur, numéro : 136/150, parution 1980.. Le tout accompagné d'un certificat d'authenticité et l'évaluation du volume d'une valeur de 1 600 \$ faite par une grande Galerie connue et responsable.

MERCI DE VOTRE SI GRANDE GÉNÉROSITÉ ENVERS VOTRE ALMA MATER !



M. Pierre-Paul Mercier du 142^e cours, l'heureux gagnant et M^e Marie-Pier Pelletier, présidente de L'Amicale.

REMERCIEMENTS SINCÈRES À CEUX QUI ONT PERMIS LE BON DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE!

Geneviève Caron, Isabelle Lord-Fortin, Émilie Pelletier, Clément Émond, Patrick Dumont, chef cuisinier et toute son équipe et à Louise Lacoursière, maître de cérémonie.

Le samedi 7 octobre dernier avait lieu la Fête du Collège, un grand rassemblement annuel au cours duquel notre institution célèbre des réussites fécondées en ses murs. Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a donc saisi cette occasion idéale afin de remettre à deux anciens élèves finissants de juin 2017 (188^e promotion), deux de ses plus prestigieux prix.

PRIX DU COLLÈGE ET MÉDAILLE ACADÉMIQUE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Le Prix du Collège a d'abord été remis à une élève ayant obtenu une excellente moyenne générale en cinquième secondaire. Un souvenir de son passage au Collège et une bourse de 150 \$ ont donc été remis à madame *Gabrielle Caux*, de La Pocatière.

La Médaille académique du Gouverneur général du Canada, quant à elle, récompense l'élève de 5^e secondaire qui a obtenu la plus haute moyenne académique des deux dernières années de son parcours. Accompagné d'une bourse de 300 \$ offerte par Bombardier Transport - Usine de La Pocatière, ce prix a été remis par monsieur Christian Anctil, représentant de Bombardier Transport – Usine de La Pocatière, à madame *Aude Jalbert-Drouin*, de Saint-Jean-Port-Joli.

Le Collège félicite ces deux récipiendaires pour les efforts soutenus et la détermination qui ont caractérisé leurs études secondaires et leur souhaite de tout cœur de maintenir grande ouverte cette porte qui s'ouvre sur la pleine réalisation de soi et sur un brillant avenir.

PERSONNALITÉS 2017

En plus de ces deux prix très prestigieux, trois autres prix ont été offerts à des anciens du Collège qui se sont démarqués par le passé et qui demeurent à ce jour des modèles pour leurs pairs et la fierté de leur *Alma Mater*.

Ainsi, le titre de Personnalité Amicale 2017 a été remis à madame Martine Dubé (145^e cours), qui a terminé sa brillante carrière au Collège en 2014 à titre de directrice générale. Pour son engagement admirable dans le domaine de la production agricole, monsieur Pascal Hudon (174^e cours) s'est vu remettre le prix René-Raymond. Enfin, le prix Adrien-Vaillancourt a été décerné à monsieur Marc Ouzilleau, enseignant retraité, pour son implication hors pair auprès de la population étudiante.

L'Amicale et le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière saluent chaleureusement les lauréats de la Fête du Collège 2017.



RÉSERVEZ VOTRE DATE POUR LA FÊTE DU COLLÈGE 2018, LE SAMEDI 6 OCTOBRE 2018

PRÉSENTATION DE MADAME MARTINE DUBÉ, 145^E COURS, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX PERSONNALITÉ AMICALE 2017 – 7 OCTOBRE 2017

Par Béatrice Pelletier et Martin Frenette



MF : Excuse-moi Béa, mais... Est-ce que j'ai bien entendu que tu étais AUSSI invitée à présenter Martine Dubé ? Parce que moi, quand on m'a demandé de présenter Martine à titre de Personnalité Amicale 2017, on ne m'a jamais précisé qu'il y aurait une autre personne avec moi, alors ???

BÉA : Eh ben moi non plus, je te ferais remarquer. Et s'il y a une personne-surprise de cette situation, c'est bien moi. Tu connais ma flexibilité légendaire...

MF : Bon, bon, Béatrice, hein, la carrière de Martine au Collège a été si prolifique et son apport si significatif...

BÉA et MF : ... FAUT CROIRE QU'IL FALLAIT ÊTRE DEUX !

BÉA : MERCI MARTINE, de nous avoir choisis pour te rendre cet hommage bien mérité. Nous reconnaissons là ton immense talent et ton flair pour la quête de l'excellence...

MF : Alors, pour ma partie de la présentation, comme vous vous y attendez sûrement, j'ai tout naturellement choisi de REMERCIER MARTINE pour toutes ces années partagées avec elle au Collège, en me consacrant tout particulièrement sur ses intarissables qualités de FEMME DE CŒUR...

BÉA : Alors, pour ma partie de la présentation, comme vous vous y attendez sûrement, j'ai tout naturellement choisi de REMERCIER MARTINE pour ses qualités de FEMME DE TÊTE...

MF : MERCI MARTINE, merci d'abord pour avoir consacré l'entièreté de ta carrière, voir l'essentiel de ta vie, à la mission éducative du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et ce, avec un BONHEUR communicatif et une PASSION soutenue!

BÉA : MERCI MARTINE, pour ta détermination, ton engagement, ton attitude proactive et ta volonté de viser toujours plus haut et toujours plus loin. Tu as été un modèle pour plusieurs.

MF : MERCI MARTINE d'avoir su faire preuve, au tout début de ta longue carrière, d'une exceptionnelle QUALITÉ D'ACCUEIL, DE BIENVUEILLANCE ET DE COMPRÉHENSION, que ce soit à titre de surveillante de dortoirs, d'animatrice à la vie étudiante ou encore de directrice adjointe au pensionnat. Je le dis au nom des milliers de jeunes qui ont pu profiter de ton inestimable talent d'ACCOMPAGNEMENT.

BÉA : MERCI MARTINE, pour ton investissement dans ce grand rôle de responsable des communications et des relations publiques du Collège. Rôle que tu as rempli avec brio en utilisant le mot juste habilement et intelligemment. Combien de communiqués de presse as-tu pondus pendant toutes ces années? Ton œil de lynx combiné à ta créativité de composition ont donné d'excellents résultats.

MF : MERCI MARTINE, pour ton rôle de coordonnatrice du Programme LEADER, un de tes AMOURS professionnelles, où pendant onze ans, tu as PRIS LES JEUNES SOUS TES AILES. Merci d'avoir participé avec autant de FERVEUR à faire d'eux des citoyens du monde autonomes, des héritiers d'un riche savoir-faire et SAVOIR-ÊTRE. Il leur appartient désormais de suivre la voie que tu leur as tracée afin d'épouser les causes les plus nobles et de participer à l'édification d'un monde meilleur.

BÉA : MERCI MARTINE, pour toutes ces soirées passées au sein de nombreux conseils d'administration de la région en gardant toujours comme objectif principal de bien positionner ton Collège et de le faire rayonner. De façon volontaire, tu as apporté ta collaboration et ton enthousiasme à un effort d'équipe. Ton engagement social ne peut être passé sous silence.

MF : MERCI MARTINE, pour ta contribution démesurée à la cause de l'Amicale du Collège, à titre de vice-présidente pendant 3 ans et présidente pendant 4 ans. Le succès de l'AMICALE du Collège, auquel tu n'es pas étrangère, repose sur une filiation du cœur, un ATTACHEMENT hors du commun. Merci

à nouveau au nom de tous les anciens de la GRANDE FAMILLE du Collège.

BÉA : MERCI MARTINE, d'avoir été la première femme à relever ce grand défi de prendre les rênes de la direction générale du Collège et de mobiliser toute une équipe avec toi. Femme charismatique, femme de conviction et intuitive, tu as dû faire ta place, tu as su prendre ta place. Tu as manifesté audace et courage pour surmonter les obstacles et atteindre les objectifs visés tout en gardant cette flamme qui t'anime.

MF : MERCI MARTINE, pour ta précieuse contribution à la naissance de Secondaire en spectacle. Tu auras ainsi participé à révéler de nombreux TALENTS ARTISTIQUES de milliers de jeunes, tant au Collège que dans près de 250 établissements d'enseignement secondaire. En fait, le concept était si porteur, qu'il a rapidement déployé ses ailes partout en province.

BÉA : MERCI MARTINE, d'avoir été l'initiatrice d'une émission de télévision qui a fait l'envie de bien des écoles. *Fou, fou, fou de mon Collège*, 24 émissions réalisées sur une période de huit ans dont l'objectif était de faire la promotion de ton Collège. Ta créativité, ton imagination et ton intuition auront eu une grande influence sur le choix de ton école pour plusieurs jeunes de la région. Afficher fièrement qui on est et ce qu'on fait sans fausse modestie est la leçon que l'on retient de cette réalisation qui t'appartient, disons-le!

MF : MERCI MARTINE, pour avoir accepté la présidence et l'organisation des fêtes du 175^e anniversaire de fondation du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Fidèle à ton image, tu as su mettre tout ton AMOUR du Collège au service de son RAYONNEMENT dans un évènement haut en couleur et en FIERTÉ.

BÉA : MERCI MARTINE, d'avoir eu le courage et la détermination de croire en ce projet si ambitieux de lancer une campagne de financement de 3 M de dollars. Georges Clémenceau disait « Il faut d'abord savoir ce que l'on veut, il faut ensuite avoir le courage de le dire, il faut enfin l'énergie de le faire. » La majorité disait : ben voyons donc... pour une école secondaire en région... 3 M... ...mais toi tu savais, tu avais confiance en ton monde.



Tu as su t'entourer des bonnes personnes, tu as su mobiliser des équipes de partout pour atteindre cet objectif. Ton leadership a encore une fois été énergique.

UNE CHANCE QU'ON T'A EUE!

MF: MERCI MARTINE d'avoir su cerner tous les besoins, les urgences et les opportunités pour faire de la Campagne majeure de financement une RÉUSSITE RETENTISSANTE. Tous les donateurs ont su s'identifier à la cause en pouvant choisir de consacrer leur effort financier aux différents volets habilement identifiés :

Au niveau des immobilisations, la campagne a permis de procéder à des travaux majeurs de préservation du joyau architectural qui nous a été légué, de même qu'à des rénovations tenant à des urgences de DIGNITÉ.

Au niveau des équipements, la campagne a rendu possible la modernisation du Collège et son repositionnement à titre de leader technologique.

Et finalement, au niveau de la persévérance scolaire, la campagne a permis le déploiement de mesures d'aide à la réussite scolaire, pleinement adaptées aux besoins grandissants de notre précieuse clientèle étudiante.

Ma très chère Martine, je joins ma voix à tous les fils et filles de Sainte-Anne pour te transmettre à nouveau nos plus sincères et chaleureux REMERCIEMENTS, pour cette RÉALISATION PRODIGIEUSE qui nous permet d'entrevoir l'avenir sous un jour meilleur.

UNE CHANCE QU'ON T'A EUE!

BÉA : Plus personnellement, MERCI MARTINE pour ces partages, ces fous rires, ces échanges d'idées tellement riches. Je retiens de toi la personne généreuse, accueillante, la philosophe, la créative, la visionnaire, la perspicace. Bref, travailler à tes côtés nous invite à être meilleurs.

MF : Nous concluons en te disant MERCI MARTINE, pour avoir embrassé avec autant de passion les valeurs fondamentales qui animaient le fondateur du Collège. Merci d'avoir su endosser avec autant de justesse la mission que s'était donnée le visionnaire abbé Charles-François Painchaud.

MERCI MARTINE et restons FORTS ET UNIS !

ALLOCUTION DE MADAME MARTINE DUBÉ, 145^E COURS, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX PERSONNALITÉ AMICALE 2017 – 7 OCTOBRE 2017



Merci Béatrice et Martin pour tous ces bons mots à mon égard, pour votre humour et votre amitié. Je vous aime inconditionnellement et vous avez toute ma reconnaissance. La Fête du Collège, à chaque automne, permet aux anciens élèves de toutes provenances, aux membres du personnel d'hier et d'aujourd'hui ainsi qu'à tous ceux et celles qui aiment cette institution, sans même y avoir étudié ou travaillé, de montrer, par leur présence et leur engagement, leur fierté pour ce fleuron régional. Merci aux membres du Conseil d'administration de L'Amicale des anciens élèves pour cet ultime honneur qui me permet d'ajouter

mon nom à ceux et celles des Personnalités Amicale déjà décorées. Mes hommages à Pascal Hudon, récipiendaire du Prix René-Raymond ainsi qu'à Marc Ouzilleau, décoré du Prix Adrien-Vaillancourt. Marc, un ex-collègue, et un éducateur d'une générosité et d'un professionnalisme que des centaines d'anciens élèves et nombreux collègues ne pourront jamais oublier. Félicitations sincères à vous deux. Et évidemment, un immense bravo aux finissantes de juin 2017, récipiendaires du Prix du Collège - Gabrielle Caux - et de la médaille académique du Gouverneur général – Aude Jalbert-Drouin. Mes amis, merci d'être là aujourd'hui. Quel bonheur de vous voir. Il y a maintenant trois (3) ans que j'ai fermé définitivement la porte de mon bureau pour entreprendre une nouvelle vie. J'ai fermé la porte de mon bureau mais pas celle de mon cœur. Impossible ! Pas après y avoir étudié pendant 5 ans et travaillé ici pendant 33 ans. Une vie professionnelle des plus heureuses, entourée de collègues dévoués et nourris d'une contagieuse passion.

UN GRAND PERSONNAGE

Je relisais récemment la biographie de notre fondateur, Charles-François Painchaud, rédigée par M^{re} Wilfrid Lebon. Quelle détermination! Tout un personnage que ce monsieur Painchaud. Lui qui, récemment nommé curé

de Sainte-Anne, en 1814, était parti de Tracadie - aujourd'hui Carleton - dans une chaloupe qu'il avait lui-même bâtie dans le grenier de son presbytère, embarcation rudimentaire, vous en conviendrez avec moi, et baptisée *Chaloupe aux 3000 clous*, pour remonter le fleuve pendant tout un mois. Le ferions-nous aujourd'hui dans ces mêmes conditions? Il ne lui fallut pas très longtemps, après son arrivée à Sainte-Anne, comme curé de la paroisse, pour constater la précarité des institutions d'enseignement. Imaginez; à l'époque, il n'y avait qu'une dizaine d'écoles primaires entre L'Islet et Gaspé et aucune école d'enseignement supérieur sur la rive sud du St-Laurent. Le Séminaire de Québec existait depuis plus d'un siècle et demi, celui de Montréal depuis un demi-siècle, ceux de Nicolet, de St-Hyacinthe et de Sainte-Thérèse venaient de voir le jour et rien dans le Bas-du-fleuve. Alors Painchaud, petit coquin, prit de vitesse les habitants de Kamouraska et de Rivière-Ouelle, qui voulaient eux aussi voir surgir de leur terre respective un collège pour la formation supérieure, et ce, en réussissant à convaincre M^{re} Panet, évêque de Québec, d'approuver ses plans le plus rapidement possible. Ce qui fut fait. Cet homme avait une vision et une certitude, il fallait doter la région d'un grand collège.

Suite →



Charles-François Painchaud a eu le courage de ses convictions profondes. C'est ainsi, qu'en 1827, il s'est mis au travail, avec les citoyens de Sainte-Anne, pour construire notre Collège.

NOTRE MISSION

Si je vous parle de cet homme, notre fondateur, c'est que j'ai toujours senti en moi l'obligation de poursuivre, bien humblement, son oeuvre avec la même passion et le même amour, comme des centaines d'autres l'ont fait avant moi, traversant les difficultés financières, les nombreux changements de régime pédagogique et les épreuves. Pensons seulement à l'incendie de 1920. Notre fondateur a toujours souhaité que nous accueillions tous les élèves, peu importe leurs talents et les conditions financières de leurs parents. C'est ce que nous faisons et que nous continuerons de faire, j'en suis certaine, avec la même diligence et générosité. C'est pourquoi, je tiens à saluer notre association d'anciens élèves qui, tout en continuant de garder bien vivants les liens entre ceux qui ont étudié ou travaillé au CSA, aide financièrement, année après année, de nombreuses familles en besoin d'appuis financiers pour entreprendre ou poursuivre leurs études chez nous et ce, grâce à son Fonds d'études que vous êtes nombreux à nourrir. Plus ou moins 40% de notre clientèle est boursière, c'est dire les besoins et toute l'aide apportée. Puis, il y a la Fondation Bouchard qui aide à son tour, plus que généreusement, le Collège en appuyant financièrement, année après année, notre *Alma Mater* dans son développement pédagogique, organisationnel et parascolaire. Sans ces deux fondations, le Collège d'aujourd'hui existerait-il encore ?

VIE PROFESSIONNELLE

J'ai eu une formidable carrière au CSA : tantôt à l'animation de vie étudiante, mes racines, animatrice puis adjointe au pensionnat, formatrice au Programme Leader, responsable des communications puis directrice générale pendant un peu plus de 5 ans. Moi, une petite fille de la Côte des Chênes de Saint-Jean-Port-Joli. Enfant puis adolescente, jamais je n'aurais cru que ma vie professionnelle évoluerait dans cette enceinte. J'ai été entourée d'employés de soutien, de personnels cadres, d'enseignants et d'animateurs de vie étudiante, investis d'une plus que généreuse motivation et compétence. Je pense souvent aussi à tous ces élèves qui m'ont tant de fois permis de me remettre en question et de me dépasser tellement leur enthousiasme et leurs attentes étaient contagieux. Quelle

chance j'ai eue et quel bonheur! Toutefois, le temps m'a manqué pour réaliser tous les projets que j'avais en tête.

DE GRANDS DÉFIS

Est-ce que ce fut toujours facile? Pas vraiment. J'ai débuté mon mandat à la direction générale du Collège en avril 2009. Deux mois plus tard, soit en juin 2009, j'ai dû composer avec le décès de notre ami à tous, Adrien Vaillancourt. Comment accueillir tout ce chagrin qui accablait nos élèves, le personnel, ses confrères d'étude, ses amis prêtres résidents, tout en organisant un bal de fin d'études pour nos finissants au même moment? Et puis, il y a eu des coupures gouvernementales majeures, entre autres, au chapitre du transport scolaire et en parallèle, une cruelle démographie qui nous a fait très mal, et malgré tout ça, je voyais tout ce que nous avions l'obligation de faire, ne serait-ce que pour entretenir notre bâtiment qui avait bien besoin de travaux majeurs, d'où notre dernière campagne de levée de fonds qui a connu un vif succès grâce à de généreux partenaires bénévoles. Sans oublier l'aide que nous devons apporter à nos élèves et nos parents tout en demeurant un chef de file en éducation.

ÉCOLES PRIVÉES CIBLÉES

Je vous mentionnais, il y a quelques instants des coupures gouvernementales. Toute diminution de cette aide aux écoles privées les fragilise dangereusement. Nous n'avons pas d'autobus de ville à la porte pour amener nos élèves à l'école. Nous facturons un prix dérisoire en scolarité et en frais afférents supplémentaires pour les concentrations et les divers programmes de formation, pour les technologies, pour la surveillance du midi, pour les volumes et cahiers d'exercices et j'en passe. Je vis maintenant à Boucherville et, croyez-moi, ce que vivent les écoles privées des grands centres n'a aucune mesure avec celles des régions. Et puis, il y a tous les discours entendus sur la sélection d'élèves. Oui, il y a de grandes écoles privées dans les centres urbains qui sélectionnent leurs élèves. Mais, les petites écoles privées des régions accueillent tous les élèves, fortunés ou non, peu importe leurs résultats scolaires. Ici, nous accueillons tout le monde. C'est ce que notre fondateur voulait et c'est ce que nous faisons. Quand j'entends certains regroupements syndicaux ou politiques dire et redire qu'il faut diminuer, voire même couper, les subventions aux écoles privées, un mélange de découragement et de colère m'envahit. Et, pour éviter de dire des horreurs, je vais taire mon propos sur ce dernier sujet.

NOTRE COLLÈGE ET NOTRE QUOTIDIEN

Ceux et celles qui ont poursuivi l'oeuvre de notre fondateur ont toujours su faire preuve de résilience et d'innovation. Nous avons toujours eu l'obligation de nous réinventer et dû voir en l'avenir non pas des problèmes à résoudre mais plutôt de formidables défis à relever. Voilà notre Collège et notre quotidien. Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, ce n'est pas seulement une formidable école secondaire, c'est une région qui accueille quotidiennement des élèves de Montmagny jusqu'à St-Joseph de Kamouraska. Notre collège, c'est aussi une entreprise: propriétaire d'une montagne, d'un bâtiment qui abrite un musée et un centre d'archives, également propriétaire de terrain comme celui de Fatima; un collège qui héberge, avec grande joie, des prêtres résidents et de nombreux laïcs; qui loge sous son toit plusieurs organisations telles que : L'Amicale, la Fondation Bouchard, la Fondation André-Côté, l'École de musique et de danse Destroismaisons, l'École Montessori; qui accueille des centaines de boursiers, durant la saison estivale, parrainés par l'Université de l'Alberta et qui, depuis peu, partage son expertise avec des élèves étrangers sur une base annuelle. Sans oublier que notre collège est un lieu d'accueil prisé pour de nombreux banquets qui sont, pour la plupart, organisés à des fins charitables régionales. Une grosse organisation !

EN TERMINANT, UNE ANECDOTE

Pendant mon mandat à la direction générale, j'ai croisé dans les corridors de NOTRE Collège, mon ancien professeur d'histoire de 5^e secondaire, Jean Gignac. Quel prof formidable ! Pendant notre courte rencontre, je lui mentionnais que j'avais beaucoup donné dans ma carrière. Et lui de me répondre promptement : « Martine, si tu as beaucoup donné, c'est parce que tu as beaucoup reçu ». Hum...une phrase qui est demeurée longtemps dans mes pensées. Mais il avait bien raison car peut-on donner ce qu'on n'a pas ? Quelle sage réponse qui remet en juste perspective la valeur des actes posés. Si j'ai eu la chance de donner, c'est parce que j'avais beaucoup reçu de mes élèves, des parents, de mes collègues, des anciens élèves, des partenaires qui ont cru en moi et qui ont participé avec générosité et fidélité à notre dernière campagne de levée de financement, ce qui nous a donné la chance de réparer notre école et de doter nos élèves des meilleurs outils tout en accompagnant ceux et celles en besoin d'appuis pédagogiques.



**PRÉSENTATION DE PASCAL HUDON, 174^E COURS,
RÉCIPIENDAIRE DU PRIX RENÉ-RAYMOND 2017
– 7 OCTOBRE 2017**

Par Myriane Garon, 174^e cours

Je suis très honorée de présenter la personne récipiendaire du prix René-Raymond : un prix qui distingue des jeunes adultes pour leurs réalisations et leur attachement à leur *Alma Mater*. Cette année, cette distinction revient à Pascal Hudon, issu tout comme moi de la 174^e promotion du Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière.



hors du marché, des terres qui auraient fait partie intégrante de fermes familiales et empêchent de jeunes agriculteurs de vivre de leur métier. Malgré le travail de Pascal au sein de la Fédération, ce combat n'est toujours pas gagné.

NOTRE AVENIR

Nous sommes les héritiers de ce Collège et les gardiens de cette institution bientôt bicentenaire. À ce titre, je me permets de vous rappeler que dans dix (10) ans, le CSA fêtera son bicentenaire. En 1927, lors du centenaire, 1500 personnes s'étaient donné rendez-vous pour l'événement. Aujourd'hui, avec les technologies de communication et d'information qui sont les nôtres, je ne peux qu'espérer que ce record d'affluence soit largement dépassé. Il faudrait donc, à mon humble avis, déjà jeter les premières bases de ce rendez-vous historique. J'ai un rêve, je vous le partage, une place des anciens où nous hisserions les drapeaux de tous les pays du monde où nos anciens élèves partagent leurs vies et leur expertise. Ce serait notre Place des nations à nous, un lieu où flotterait notre fierté, nos nouvelles appartenances et notre indéfectible filiation. Et comment financer ça, j'ai mon idée là-dessus. Mais, peu importe les rêves un peu fous, car il y a, dans chaque idée, le carburant nécessaire pour voir éclore de grandes réalisations. Merci de votre présence, de votre fierté et de votre solidarité, héritiers et héririères que nous sommes tous d'un homme de vision. Je pense à mon Collège à tous les jours et il restera toujours tatoué dans mon cœur. À très bientôt et merci encore à L'Amicale pour cet honneur, aux membres de ma famille et de ma promotion présents aujourd'hui.

A cette époque, ce fils de Sainte-Anne était déjà un homme de cœur et de convictions !

Et voici d'autant plus pourquoi je suis heureuse de présenter Pascal pour ce prix, car dans notre jeune temps, il n'était pas l'élève qui remportait tous les mérites de premier de classe. Mais l'enseignement du Collège va au delà des notes, il sert aussi à inculquer des notions d'implication et de dévouement envers une communauté, une cause, une région.

Permettez-moi de vous présenter le domaine dans lequel Pascal œuvre : l'agriculture. Pascal est producteur agricole. Il exploite l'entreprise familiale qui a appartenu à son père et à son grand-papa avant lui. Il cultive 500 acres de terre et a un troupeau de vaches laitières Holstein et Canadienne. Pour ceux qui ne le savent pas, la vache Canadienne est la première race de vache qui a été conçue pour notre climat. Ces animaux sont de véritables monuments historiques vivants et Pascal est un des fiers éleveurs de cette race.

Plusieurs années après notre passage au collège, je recroise Pascal, le même gars que j'avais connu au secondaire. Mais cette fois, il était rendu président de la Fédération de la relève agricole du Québec. WOW! Mon voisin de table du cours de français était maintenant LE numéro 1 de la plus grosse organisation de mobilisation de jeunes agriculteurs au Québec. J'avais et j'ai toujours ce poste en admiration. C'est la personne qui provincialement défend les intérêts de la jeune relève agricole, comme moi, auprès des différentes instances dont le ministre de l'Agriculture. C'est tout un mandat! De nombreuses journées parti loin de la maison et de son entreprise. Lors des événements provinciaux, je découvrais un Pascal qui livrait, devant plusieurs personnes, des grands discours remplis encore une fois de cœur et de convictions, tel que je l'avais connu au Collège ! Pascal est-ce que c'est la traditionnelle Painchaud qui t'a donné le goût de t'exprimer devant un public?

Vous allez me dire : on sait ce que ça fait un agriculteur ! (On écoute *L'amour est dans le pré* !) Oui, sûrement, mais, levez les yeux autour de vous. Ici dans la région du Kamouraska, l'agriculture est tellement omniprésente qu'on ne la voit plus. Tellement qu'on ne voit plus le travail qui se fait à tous les jours par ces gens de passion pour nous offrir des produits de qualité et faits ici. Tellement qu'on ne voit plus qu'il y a eu des gens avant nous qui ont défriché cette terre et mené les combats politiques pour avoir une agriculture saine à dimension humaine. Voici des valeurs qui ont porté Pascal à s'impliquer dans la Fédération de la relève agricole du Québec. L'un de ses principaux combats fut de dénoncer le phénomène d'accaparement des terres qui touche notamment la région. L'accaparement des terres est causé par des entreprises, généralement des fonds d'investissements, qui achètent des terres agricoles à fort prix dans un but spéculatif. Ces fonds de placements acquièrent, pour une somme jugée

L'histoire ne le dit pas ! Cependant, je peux vous dire que Pascal était au secondaire un homme d'action. En plus de combler ce besoin de bouger, le football des Wisigoths lui offrait un milieu plein de stratégies et d'esprit d'équipe. Voilà ce qui faisait briller ses yeux sur l'heure du midi ! Aujourd'hui, Pascal ne joue plus au football, mais il a toujours autant besoin d'action autour de lui ! C'est sûr que Thomas, Cédric et Rosalie ne forment pas encore une équipe de football à eux seuls, mais c'est fou ce que trois jeunes enfants peuvent faire dans une maison ou dans une étable!!! Dans tous les cas, les yeux de Pascal brillent encore plus qu'au secondaire quand il parle de ses enfants et de sa jeune épouse !

Pascal, je suis vraiment fière que tu reçoives le prix René-Raymond pour ton implication au cours de ta jeune carrière. Continue à avoir ta région et l'agriculture à cœur. Fais-le comme tu l'as toujours fait avec passion et conviction ! Bravo Pascal !

Deschênes et Fils enr.
 pneus-freins-échappement-suspension-injection
 et reprogrammation électronique - mise au point-
 parallélisme et pare-brise
 remorquage 24hrs

86 Gaspé est
Saint-Jean -Port-Joli (QC)
GoR3Go
 418-598-3828
 418-598-3891(FAX)

Serge Deschênes (prop.) 153^e cours
 garage.deschenesetfils.com
 garage.deschenes@videotron.ca

156^e cours
 Louise Caron



ALLOCUTION DE MONSIEUR PASCAL HUDON, 174^E COURS, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX RENÉ-RAYMOND 2017 – 7 OCTOBRE 2017



Je suis heureux d'être ici aujourd'hui pour recevoir ce prix. Lorsque j'ai été contacté par L'Amicale pour me demander si j'acceptais d'être récipiendaire du prix René-Raymond 2017, j'ai été surpris, mais je dois avouer que j'étais fier. Fier, pas parce que je reçois cet honneur, mais plutôt parce que ça m'a permis de prendre un recul et de voir l'évolution de l'homme que je suis.

Lorsque j'ai fait mon entrée au Collège, j'étais le gars timide qui se cherchait. Avec des résultats scolaires, dans la moyenne, je me sentais à l'écart, j'avais un surplus de poids. Les activités sportives n'étaient pas ma tasse de café. Mais en secondaire 3, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière démarre une équipe de football cadette. J'ai été approché pour faire partie de l'équipe comme joueur de ligne à l'attaque. On avait besoin du gros gars pour protéger le quart-arrière. Ces trois années de football m'ont redonné confiance en moi, j'étais une pièce importante d'un puzzle. Je faisais partie d'un groupe formidable, c'était ma famille.

Après, le secondaire, il y a eu l'ITA. Mon cours en Gestion et Exploitation en Entreprise Agricole m'a confirmé une chose, l'agriculture allait être mon mode de vie. J'ai fait un stage sur une ferme à Montmagny qui m'a donné la passion des belles bêtes d'élevage. C'est aussi à l'ITA que j'ai commencé à m'exprimer. C'est là que je me suis rendu compte que notre opinion était aussi importante que celles des autres.

Suite à ma formation, j'ai commencé à travailler à temps plein sur la ferme familiale et dans plein d'autres entreprises hors du domaine agricole. Que ce soit dans un abattoir de porc ou à la pêche à l'anguille, chaque petite « jobine » m'a ouvert les yeux sur ce que le monde peut offrir. Mais cela me rappelait que « maudit que je suis bien sur ma ferme ».

En 2009, j'ai déposé ma candidature comme conseiller municipal. La piqûre de l'implication m'a eu. Cette soif de connaissance des dossiers, de concertation, d'être le premier sur l'information a été ma drogue pendant 7 ans. Conseiller municipal durant 4 ans, président de la relève agricole de la Côte-du-Sud pendant 4 ans, membre exécutif de l'UPA de la Côte-du-Sud pendant 2 ans et président de la Fédération de la relève agricole du Québec pendant 2 ans. Cela n'aurait pas été possible de faire tout ça sans mon équipe à la maison. Mon père qui a pris la surcharge de travail à la ferme. Ma mère qui a aidé. Ma conjointe qui a été souvent seule pour s'occuper de la maisonnée.

Toutes ces années d'implication m'ont permis de m'ouvrir l'esprit. De voir les choses autrement. Si dans certains pays l'enrôlement dans l'armée est obligatoire, j'ai pour mon dire que tous les gens devraient passer dans un conseil d'administration une fois dans leur vie pour voir que les prises de décisions sont difficiles et qu'il faut apprendre à mettre de l'eau dans son vin pour avoir une décision unanime. Comme cela, on aurait moins de chialeux de salon et on serait plus en mesure d'apprécier le travail de nos représentants.

Pour conclure, aujourd'hui, j'accepte ce prix non pas pour ce que j'ai fait, mais pour l'homme que je suis devenu. Gardons en tête que nous sommes tous une pièce importante de l'échiquier.



teknion
Des meubles d'ici, par des gens d'ici,
au Québec depuis 1956.

Unités de bureau | Tables Remoult | Lignes | Desks tables | Homeoffice
Furniture | Desks | Homeoffice furniture

www.teknion.com

Michel Caron, B.A.A.
Président-directeur général

Les Industries Caron (meubles) Inc.
45, 4^e Rue, C.P. 100, Montmagny
(Québec) Canada G5V 3S3
t. 418.248.0255
f. 418.248.0982
caronindustries.com
michel.caron@caronindustries.com

145^e cours

caron
Pense bois, pense vert

www.caronindustries.com

Café Azimut

160^e cours

309, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

Julie Lévesque, propriétaire

www.cafeazimut.com
cafeazimut7@bellnet.ca

© 418 856-2411

www.cafeazimut.ca



HOMMAGE À MONSIEUR MARC OUZILLEAU, RÉCIPIENDAIRE DU PRIX ADRIEN-VAILLANCOURT 2017 – 7 OCTOBRE 2017

Par Louise St-Pierre Massé, enseignante retraitée



Je connais Marc depuis plus de quarante ans et notre amitié a été, pour ainsi dire, immédiate ! Vous comprendrez qu'en 44 années, j'ai eu plusieurs occasions de le « célébrer ». Pour éviter de lui resservir le « même plat », j'ai opté pour un hommage intitulé : « Marc, un homme à femmes ! ». Non pas au sens péjoratif où on l'utilise, mais au sens pur des liens authentiques qu'il a développés avec nombre de femmes qui l'ont fortement influencé tout au long de son parcours.

Les femmes de sa famille : sa mère, ses sœurs, ses belles-sœurs, ses nièces, sont des personnes qui l'ont profondément inspiré.

De sa mère, il a hérité de l'accueil, la disponibilité, la générosité, le dévouement, le respect, la tendresse, le raffinement, le pouvoir thérapeutique de la musique.

Chez sa sœur France, il a admiré le professionnalisme, la rigueur, l'énergie, la volonté, l'audace, l'organisation méthodique, la fermeté, la fierté, la franchise, le goût du beau et le sens de la fête.

Quant à sa sœur Lucie, elle l'a marqué par son courage, sa résilience, sa candeur, son authenticité, sa capacité de profiter de l'instant présent, sa foi en demain, son grand cœur, son appréciation des divertissements, son plaisir de donner et son humilité à recevoir. En l'accompagnant, il a constaté les dépouillements successifs d'un être humain en agonie et avec elle, il a apprivoisé la perte d'un être cher.

Il a partagé avec ses belles-sœurs son humanisme, sa soif d'apprendre, de saisir la complexité de l'être humain dans l'univers; échanges animés, égayés par son sens de l'humour et sa capacité d'autodérision, qui éclosaient très souvent autour d'une belle et bonne table.

Il a toujours manifesté un très grand intérêt pour ses nièces. Il a été présent pour elles à toutes les étapes de leur vie. Il leur a offert une écoute active, dépouillée de tout jugement. Il s'est montré disponible en tout temps en les accueillant sans conditions. Il s'est dévoué sans réserve (même au delà de ses compétences manuelles), lorsqu'il était impératif de mettre la main à la pâte. Il a reçu leurs confidences toujours avec respect, sensibilité, compassion et, bien souvent, avec émotion. Il a entendu leurs points de vue, discuté avec patience et discernement, suggéré, compris et accepté leurs choix. Il a su prendre soin de leur cœur et de leur âme, ce qui l'a amené, à l'occasion, à poser quelque baume sur des blessures du cœur. Nul doute, que ses nièces ont contribué à élargir son ouverture d'esprit, à accroître son empathie, à cultiver sa patience et sa diplomatie, à perfectionner ses qualités de pédagogue et de psychologue, à stimuler son estime de soi, à confirmer sa fierté d'être un oncle aussi accessible.

Les femmes que Marc a côtoyées à son milieu de travail ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Assurément, elles ont été énergisantes et valorisantes pour lui. Elles l'ont forcé à se dépasser et à repousser ses limites. Les unes ont exploité sa créativité sous la plume de Pastoralix à la Margelle et ont sollicité ses talents reconnus d'humoriste dans l'élaboration de textes comiques. D'autres ont réclamé sa sagesse, sa rectitude, son jugement, son professionnalisme, ses compétences dans une multitude de comités de tous ordres et ont profité de sa culture musicale, de sa voix chaude, dans des chœurs créés spontanément pour différentes occasions. Quelques-unes ont éprouvé son sens de l'organisation et suppléé occasionnellement à ses distractions, lors des échanges étudiants et des expériences pédagogiques diverses. Elles affirment qu'il a été un enseignant consciencieux, compétent, créatif, professionnel,

aimé et respecté de tous. L'enseignement ayant occupé une place prépondérante dans sa vie, pas étonnant, que par la voie d'une collègue et fondatrice de l'AMIE, il ait offert un avenir meilleur à des enfants du monde, en parrainant leurs études.

Ses amies de la gent féminine saluent cet homme foncièrement bon et généreux, au cœur sensible, juste, honnête, qui sait écouter et recevoir les confidences. Elles le décrivent comme un ami précieux, fidèle, attachant, un homme de confiance, un modèle de gentillesse, soucieux de l'autre, rempli d'attentions et de délicatesse, doté d'un charisme incroyable, au regard franc, au sourire moqueur et à l'esprit vif; bref, il fait du bien au cœur et à l'âme. Quelle joie d'inviter ce champion des calembours à notre table ! À l'entendre, tout n'est que douceur pour les yeux, le palais et l'ouïe. C'est du bonheur pur et simple !

L'événement d'aujourd'hui offre à tous, parents, amis, ex-collègues, l'occasion de t'exprimer, Marc, toute notre reconnaissance pour la qualité exceptionnelle de ta présence parmi nous. Merci de semer le bonheur autour de toi.

Félicitations pour ce prix prestigieux, hautement mérité.

Quelques membres de ton Femmes-Club : Madeleine Bélanger-Leblanc, Huguette Boulanger, Céline Cheruite, Louise Jacques, Chantal Labrecque, Martine Landry, Jacqueline Lord, Louise Massé, Chantal Mercier, Denise Perreault.

PLASTIQUES
GAGNON

117, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli
(Québec) Canada G0R 3G0
T 418 598-3361
F 418 598-6668

info@plastiquesgagnon.com
www.plastiquesgagnon.com

www.plastiquesgagnon.com



ALLOCUTION DE MONSIEUR MARC OUZILLEAU, ENSEIGNANT RETRAITÉ ET RÉCIPiendaIRE DU PRIX ADRIEN-VAILLANCOURT 2017 – 7 OCTOBRE 2017



Bonjour à vous, parents, amis, confrères et consœurs d'hier et d'aujourd'hui et à vous tous anciens et anciennes, qui êtes venus fêter les souvenirs et les réalisations présentes de ce Collège auquel nous sommes tellement attachés. Je désire débiter mon texte en félicitant les autres récipiendaire de prix en cette Fête du Collège. Je salue donc Madame Martine Dubé, collègue de travail, dynamique, inventive et audacieuse et une amie chaleureuse et attachante. J'ai aussi d'excellents souvenirs de M. Pascal Hudon, à qui j'ai enseigné. Il était alors un élève sérieux et un jeune très sympathique et collaborateur. Je peux en dire autant de sa famille, parents et enfants. Félicitations aussi aux trois finissants, jeunes anciens ou anciennes, auxquels on a présenté trois prix de prestige au début de cette cérémonie. Je tiens enfin à remercier les membres de la chorale pour leur disponibilité et le travail de préparation des beaux chants qui ont agrémenté notre fête, de même que M. Marcel Mignault pour la direction et l'adaptation des textes.

Je veux maintenant adresser un merci spécial à Madame Louise St-Pierre-Massé pour son hommage et son amitié fidèle, de même qu'aux amis qui ont écrit des témoignages à mon sujet. Merci aux responsables de L'Amicale des Anciens et à ceux ou celles qui ont choisi plus immédiatement ma candidature pour la remise du Prix Adrien-Vaillancourt.

Ma première pensée est d'ailleurs destinée à cet ami, ce confrère, ce supporteur et guide, Adrien a été très important pour moi et il reste présent dans mes pensées et dans

mon cœur. Il a toujours eu mon admiration, consacrant sa vie au Collège et réussissant en même temps à s'impliquer dans une foule d'autres causes et de projets. Quelle énergie impressionnante et quel amour!

Le Prix Adrien-Vaillancourt souligne cette année ma contribution à la belle œuvre qu'est le Collège. On me gratifie donc aujourd'hui d'un très grand honneur, et d'une importante marque d'estime. Autant qu'un honneur, ce prix est la reconnaissance d'une personne, de ce qu'elle a été. Ce sentiment me rappelle les anciens ou anciennes que je croise encore. Ce qui me frappe, c'est combien ils sont touchés quand j'ai le plaisir de les reconnaître et de me rappeler leur nom. C'est un peu ce que je ressens devant le beau geste de mon milieu de travail. Le Collège m'a reconnu! Le Collège s'est rappelé mon nom! J'en suis très touché. Merci, Collège!

Comme le dit le mot lui-même, on ne peut pas apporter sa contribution, seul. C'est pourquoi je pense aux différentes administrations que j'ai connues en ces murs et qui m'ont, à leur tour, soit guidé, soit soutenu, soit motivé ou parfois qui ont fait preuve de patience envers moi. Je me rappelle également l'aide que j'ai reçue de la part des différents personnels que j'ai côtoyés ici: le travail d'équipe avec des éducateurs, la collaboration à mes projets d'autres groupes du personnel, de parents et d'amis. En ce milieu, j'ai toujours eu la latitude, les possibilités, l'encouragement, nécessaires pour créer, pour bâtir, pour évoluer. J'ai été gâté dans cette bonne école à la fois par mes conditions de travail et mes relations.

Les paroles de Gilles Vigneault : « Chacun porte son âge, sa pierre et ses outils, pour bâtir son village, sa ville et son pays. », conviennent parfaitement au Collège qui est en lui-même tout un monde. Ce texte de notre grand poète exprime bien le désir que j'ai de partager l'hommage qui m'est rendu avec toutes les bonnes et belles personnes qui ont habité ma carrière. Avec tout ce « beau monde », comme dirait Adrien, j'ai apporté à cette « maison », mon âge : mon expérience, ma pierre : ma personnalité et mon travail, et mes outils : mes ressources personnelles et mes compétences. Les images de M. Vigneault tracent un portrait fidèle du Collège. Nous continuons de bâtir un beau village où tout le monde se connaît, où se vivent la solidarité et la proximité. Nous bâtissons encore une

ville, avec ses nombreuses attractions, son effervescence et ses possibilités de développement et enfin, un pays, dont les frontières se définissent constamment et qui se veut avant tout au service de sa population.

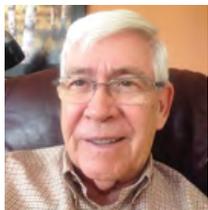
Cette Maison d'éducation offre encore aujourd'hui les occasions et les possibilités de la créativité, de l'adaptation, de l'initiative et du dynamisme. L'Institution puise sa richesse dans une longue histoire, mais elle ne fait pas son âge ... Elle est un bel exemple de changement dans la continuité. Je profite donc de notre rencontre pour exprimer à l'administration et au personnel actuels du C.S.A. toute mon admiration pour leur courage, leur détermination et leur générosité, dans la poursuite de cette belle œuvre. Le grand projet qu'est toujours le Collège, les éducateurs d'aujourd'hui le continuent, face à des exigences de plus en plus grandes, avec une énergie impressionnante et une conviction inébranlable en leur mission. De mon temps, nous traversons parfois de grands changements, mais les éducateurs d'aujourd'hui sont confrontés à des bouleversements continus, presque quotidiens, et à la nécessité d'une adaptation constante. Je leur dis BRAVO! Et continuez de porter « votre âge, votre pierre et vos outils, pour bâtir votre village. ».

Je tiens enfin à évoquer l'excellent souvenir des jeunes que j'ai rencontrés en ces murs. Ils et elles sont le cœur de leur *Alma Mater*. Ils en sont la raison d'être. Anciens et anciennes, nous aimons nous retrouver en ces lieux pour nous rappeler nos bons moments, mais c'est aussi parce que nous savons que d'autres viennent encore y chercher des outils, un bagage, pour leur épanouissement, pour leur avenir, pour leur bonheur!

*ENSEIGNER PLUS DE TRENTE ANS AU
COLLÈGE FUT POUR MOI UN GRAND
PRIVILÈGE!
M'ÉMERVEILLER DEVANT LES JEUNES
ET LEURS MANÈGES M'A COMBLÉ DES
SOUVENIRS INOUBLIABLES DE LEUR
CORTÈGE!*

En guise de conclusion, j'ai emprunté et adapté un passage du chant : L'Adieu des Finissants parce que : J'OFFRE ENCORE AU COLLÈGE QUE J'AIME L'HOMMAGE DE MON COEUR ET DE MA VOIX!!!! (passage chanté)

MERCI BEAUCOUP !!!!!!!



QUE SONT DEVENUS NOS ANCIENS PROFESSEURS?

PAR PIERRE MATTEAU

Dans le cadre de la rubrique, **Que sont devenus les anciens professeurs?** Voici à grands traits comment je suis finalement parvenu à ce qu'on peut appeler ma retraite.

Pour bien comprendre ce que je suis devenu à ma retraite, je me permets, en un premier temps, de faire un bref rappel de ce que fut ma carrière.

J'ai commencé à enseigner au Collège de Sainte-Anne en 1967. J'avais alors 24 ans et j'étais à ma troisième année de ma Licence en Histoire. Avec mon confrère étudiant en Histoire, lui aussi à l'Université Laval, Pierre-Paul Allaire, nous avons pris la relève d'un enseignant qui éprouvait des difficultés. Après une année à temps partiel, j'ai enseigné au Collège de 1968 à 1979. Déjà, à chaque période estivale, dans le cadre de l'AIES (Association des institutions d'enseignement secondaire) et de ses stages d'été, Jean Gignac et moi avons investi une partie de nos vacances en donnant des cours de pédagogie aux enseignants d'autres collèges, en élaborant du matériel pédagogique et des banques de questions en histoire.

Michelle et moi avons eu trois enfants et tous trois sont passés par le Collège, pour une partie ou pour la totalité de leurs études de niveau secondaire.

Si je rappelle ces périodes, c'est que cela allait caractériser le reste de ma carrière et une partie de ma retraite future.

En effet, c'est à cause de cela si je suis devenu conseiller pédagogique aux professeurs au Cégep de La Pocatière puis cadre,

et plus tard professeur et membre du groupe de recherche action dans le programme de perfectionnement des profs (PERFORMA) de l'Université de Sherbrooke. Cela m'a aussi amené à m'investir dans plusieurs cégeps de la province et de fil en aiguille à devenir Directeur des Études au Cégep de Chicoutimi.

Le fil conducteur de tout cela, c'est donc **la pédagogie**. J'ai toujours continué à aimer l'histoire, mais c'est le goût d'enseigner, de faire apprendre et de trouver différentes méthodes pour y arriver qui en est venu à transcender tout cela. Mes recherches sur le Mastery Learning (pédagogie de la maîtrise) ont contribué à me faire connaître dans le réseau des cégeps et au ministère de l'Éducation.

Ma retraite fut, de ce fait, teintée de pédagogie.

En effet, à la fin de mon mandat de Directeur des Études, j'avais décidé de prendre une année sabbatique... Nous sommes en mai 2000. C'est le début de ma retraite après 33 années dans le monde de l'éducation.

Comme je suis amateur de golf, en août de la même année, la responsable du programme de formation des Maîtres, Rachel Barbeau, qui nous envoyait des stagiaires périodiquement au Cégep de Chicoutimi, golfeuse aussi, m'a demandé de me joindre à son équipe de superviseurs de stage dans le cadre du Diplôme de formation des Maîtres à l'Université Laval (DESS). Finie l'année sabbatique! Elle aura duré à peine trois mois. Ma retraite fut donc teintée de pédagogie, de travail auprès des futurs enseignants destinés à l'enseignement au niveau collégial. Quelle belle opportunité j'ai eue de réinvestir mes dif-

férentes expériences auprès des jeunes. Cela a duré 14 ans, presque 15, jusqu'en 2015. J'aurai donc œuvré dans le monde de l'éducation pendant 48 ans. À l'âge de soixante ans, j'ai pris des cours de violon, un vieux rêve... Mais une tendinite à l'épaule m'a forcé à abandonner, à mon grand regret...

Et là, aujourd'hui enfin je suis en « sabbatique ». Du bon temps avec mon épouse, avec mes petits-enfants, quelques voyages, golf et vélo... du rattrapage en lecture. La vraie misère quoi!

Mais comme vous pouvez le constater, tout a commencé au Collège de Sainte-Anne. Je ne suis pas un fils de Sainte-Anne, n'y ayant pas fait mes études classiques, mais je me plais à dire que le Collège m'a permis d'aimer l'enseignement. J'y ai côtoyé de vrais pédagogues. Les nommer serait sans doute risquer d'en oublier et ce serait bien dommage. Vous les connaissez et les reconnaissez comme tels. Je m'y suis fait des amis que j'ai d'ailleurs toujours plaisir à revoir.

Aujourd'hui, j'admire les enseignants. Je ne les envie pas. Leurs tâches sont devenues lourdes et de plus en plus exigeantes, voire complexes. Le manque de reconnaissance face à cette profession est désolant. Les différentes réformes sont venues trop souvent remettre en question les curricula. On ajoute puis on retranche des cours. Ce qui était bon est souvent remis en question, abandonné, puis repris plus tard. Les méthodes pédagogiques doivent de plus en plus tenir compte des nouvelles technologies, s'adapter tout en conservant la richesse des acquis. Comme M. Maurice Côté m'a déjà dit dans mes premières années d'enseignement, il faut continuer d'être exigeant. C'est à ce prix que se forment les futures élites!

Alimentation René Pelletier Ltée

4107, 1^{re} Rue
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Téléphone : (418) 856-2409
Télécopieur : (418) 856-5696
Sans frais : 1 800 463-1250
info@alimentpelletier.com

Négociant en gros
Viandes - Produits congelés

www.alimentpelletier.com

COUVRE-PLANCHER
+ DÉCORATION

Amand St-Onge

DEPUIS 1998

Le spécialiste en couvre-plancher à choisir!

65, RUE DES BOIS-FRANCS
MONT-CARMEL, QUÉBEC
G0L 1W0

Courriel : p.st-onge@videotron.ca

www.facebook.com/pages

GILBERT ROYER LTÉE

Martin Royer

155^e cours

191, BOULEVARD BÉGIN, ST-PACÔME

418 852-2710



QUÉBEC, LE 25 AOÛT 2017 - CONVENTUM DU 125^E COURS (1957-2017)

En ce jour de notre 60^e anniversaire, il est agréable de nous rappeler quelques moments mémorables. Grâce à notre comité social, nous avons pu participer régulièrement à des conventums avec beaucoup de nos confrères et de leurs conjointes. Voici quelques renseignements en bref.

À nos 40 ans, en 1997, nous étions 50 confrères et 31 conjointes pour un total de 81 personnes. En 2002, lors de notre 45^e, 73 personnes se réunissaient pour célébrer nos 45 ans, soit 44 confrères et 29 conjointes. En 2007, c'est dans la bonne humeur et l'enthousiasme qu'une nouvelle rencontre rassemblait 44 confrères et 27 conjointes. Aux retrouvailles de 2012, notre solide amitié permettait d'assister à un autre ralliement de 46 personnes, soit 26 confrères et 20 conjointes.

Aujourd'hui, en ce 25 août 2017, nous sommes 26 confrères et 21 conjointes pour souligner nos 60 ans dans la jovialité et la bonne humeur. Sont présents à ce grand rendez-vous : Jean-Eudes Beaulieu et Réjeanne Rousseau, Laurent Bélanger, Jacques Bernard et Suzanne Paquet, Guy Bernatchez et Henriette Bellavance, Yvon Bérubé et Claudette Leclerc, Claude Bossé et Claudette Simard, Claude Darveau et Madeleine Bélanger, Rosaire Després et Paulette Côté,



Diane Fillion, Pierre Gaudette, André Gaudin, Jean-Guy Germain et Monique Samson, Georges Lagacé et Thérèse Bélanger, Normand Landry et Isabelle Caux, Charles Langlais et Lucie Couture, Michel Lebel, Marcel Leblanc, Rodrigue Martineau et Lise Théroùx, Gaston Michaud et Mariette Bombardier, André Nadeau et Denise Normand, Marc Nadeau et Line Savard, Jean Normand et Line Simard, Claude Ouellet et Raymonde Pelletier, Claude Ouellet et Gisèle Doucet, Paul-Henri Ouellet, Marc Tardif et Denise Leclerc, Jean Tremblay et Madeleine Desmeules. Force est de constater que nos conjointes font partie intégrante de nos conventums. Elles favorisent cette belle provision d'amitié et de fraternité à chacune de nos rencontres et elles sont ravies de pouvoir partager les joies et les sentiments des confrères et de leurs conjointes.

Malgré le fait que nous ayons franchi la barre des 80 ans, l'ambiance est chaleureuse, les mines sont réjouies, les anecdotes fusent, la

liste des médicaments y passe de même que les rendez-vous à l'hôpital, les aventures de voyages, les incidents de vacances comme les bons et mauvais coups des années 50. Nous recréons le monde à notre façon comme si nous étions encore jeunes et nous le sommes.

Vers la fin de notre rencontre, dans un discours émouvant, Yvon Bérubé annonce sa démission ainsi que celle du comité qui l'a toujours soutenu. Nous nous y attendions un peu, mais chacun de nous, dans son for intérieur, espérait que le mot ne soit jamais prononcé. Yvon fut longuement acclamé par tous les participants.

Nous espérons qu'une nouvelle équipe prendra la relève afin de continuer cette belle aventure annuelle au cours des prochaines années.

Marc Tardif, 125^e cours

DE LA PART DU COMITÉ EN CE 25 AOÛT 2017

À Yvon et Claudette :

Les trois membres du Comité social qui t'ont accompagné et secondé pendant toutes ces années et leurs conjointes veulent aujourd'hui te dire un grand merci pour tes réalisations et tes efforts soutenus que tu as investis pour rassembler tous les confrères du 125^e.

Nous connaissons tous les grandes manœuvres que tu as dû déployer pour y arriver.

Sans toi et Claudette qui n'a cessé de t'appuyer, les membres du 125^e et leurs épouses présents aujourd'hui ne pourraient pas nous seconder dans cet élan de reconnaissance pour ta persistance à les regrouper pour ainsi fraterniser ensemble.

Souhaitons qu'il y ait une relève pour la poursuite de tes efforts et de ceux de tout le comité.

Lise et Rodrigue, Paul-Henri, Isabelle et Normand



CONVENTUM – 125^E COURS - 60 ANS (1957-2017)

1957-67 (nos 20-30 ans)

La vie est une trajectoire, on grandit et on étudie jusqu'à 25 ans, parfois davantage.

On n'a pas tous les jours 20 ans. À cet âge, nous voulons concrétiser nos rêves les plus ambitieux. De nouvelles découvertes nous attendent. Nous avons la santé, nous sommes jeunes et nous débordons d'énergie pour tenter de réaliser les choses auxquelles nous rêvons depuis notre enfance et, quoi qu'il advienne, nous sommes déjà fiers du chemin que nous avons parcouru.

1967-77 (30 à 40 ans)

C'est l'évolution dans le travail et dans la maturité.

C'est la petite famille qui arrive. Les valeurs changent un peu ; on commence à avoir des réponses à certaines questions, mais il en reste encore beaucoup.

La joie de vivre est intacte et c'est un bonheur partagé pour tous ceux qui sont autour de nous.

1977-87 (40 à 50 ans)

On dit que, chez un homme, la force de l'âge est à 40 ans. Avant, ils sont parfois immatures (pas tous) et après, ils sont trop mûrs.

Est-ce que c'est ce que l'on appelle le fameux 40 et sa crise existentielle ou crise de la quarantaine ou crise du milieu de vie? La moitié est déjà passée et nous nous demandons ce que nous allons faire de l'autre. Physiquement, nous sommes encore jeunes et nous prenons un peu de maturité et de plomb dans la tête pour ne pas répéter les mêmes erreurs. Nous voyons les choses différemment. Les décisions impulsives disparaissent ; nous prenons une seconde de sagesse de plus avant de prendre une décision. Nous ne possédons pas la vérité infuse ; des erreurs encore au rendez-vous nous rappellent que nous sommes humains. Sérénité, confiance et succès rythment ces belles années. Pourquoi cela devrait-il s'arrêter ? Nous menons notre barque avec l'âme d'un vrai capitaine. Mettant en avant un esprit critique et analytique, nous privilégions le raisonnement aux émotions et la réflexion aux impulsions.

1987-97 (50 à 60 ans)

Insidieusement, sans bruit, tout s'inverse tranquillement. 50 ans, c'est le bel âge.

Il faut rajouter des années à la vie et de la vie aux années car vieillir c'est embêtant mais c'est la seule façon de vivre longtemps.

Nous tentons de construire autour de nous un univers stable qui réponde à nos désirs et à nos besoins. Même plus, nous favorisons la sincérité et l'authenticité dans nos rapports avec nos confrères et leurs conjointes, en cherchant à approfondir nos relations et à entretenir des liens solides. Finies les hésitations et les sautes d'humeur : nous regardons vers l'avenir. Bref, nous avons trouvé notre jardin et nous utilisons méthodiquement nos acquis pour le cultiver.

Les cheveux commencent à disparaître, mais le front continue lui...et quelques années plus tard, le front ressemble à une fesse. Pour certains, un petit bedon..., mais CHUT!, il ne faut pas qu'on en parle.

1997-2007 (60 à 70 ans)

Alors que nous constatons que nous sommes toujours jeunes et que le poids des ans ne semble pas avoir d'emprise sur nous, nous demandons si nous avons réellement 60 ans.

La vie commence à 60 ans...chantait Tino Rossi : à nous la fougue, l'insouciance et l'énergie que va nous apporter ce renouveau.

Nous voulons quand même vérifier une équation mathématique : si 60 ans = 3 X 20 ans, on observe chez les confrères l'énergie d'une personne de 20 ans, additionnée à 20 années de maturité et combinée à 20 ans d'expérience. Les 3 réunis dans une même formule mathématique donnent un (JHPDV) : un jeune homme plein de vie.

La soixantaine est un âge charnière dans notre vie. Le fêter auprès de sa famille mais aussi auprès de ses confrères et de leurs compagnes de vie alors que nous sommes déjà retraités ou que nous nous en approchons est un événement incontournable et qui se doit d'être inoubliable. C'est justement à partir de ce moment-là que nous décidons de fêter chaque année avec nos conjointes et, depuis 1997, c'est la fête du 125^e Cours. Vingt conventum ralliant de 30 à 81 personnes pour chaque année entre 1997 et 2007. Qui dit mieux ?



2007-2017 (70 à 80)

70 anniversaires ont jalonné notre vie et nous en sommes fiers. Et la jeunesse du cœur brûle en nous de sa plus belle flamme. Nous avons une belle expérience de l'existence et nos souvenirs passés illuminent nos lendemains, alors que notre cœur reste jeune pour montrer le chemin à nos enfants, un beau chemin de paix et d'amitié.

Nous croquons toujours dans la vie et la jeunesse du cœur brûle en nous de sa plus belle flamme.

À 70, on s'occupe de la vitesse de croisière et puis on se rend compte que l'espérance de vie est là, cette mesure statistique qui mesure l'état de santé d'une population.

À 70, nous continuons de regarder en avant en conservant notre capacité d'émerveillement ; nous poursuivons notre voyage sur le chemin que nous nous sommes tracés et où nous avons encore grand plaisir à prendre place.

2017 (80 ans)

Les anniversaires sont bons pour la santé ! En effet, les personnes qui en ont le plus vivent plus longtemps.

Impossible de dire notre âge puisqu'il change tout le temps.

N'est-ce pas le philosophe français Vladimir Jankélévitch qui disait : « *Vieillir, c'est remplacer ce que l'on fut par ce que l'on est, en renonçant à ce que l'on fut* ».

Au nom du comité social du 125^e cours, nous souhaitons longue vie à la revue *L'Union Amicale*, le journal des anciens, notre journal, et souhaitons à tout le personnel du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, SANTÉ sous le signe du bonheur et de la paix.

Le comité social du 125^e cours



GENÈSE ET DURÉE D'UNE AMITIÉ DE GROUPE : LE 125^E COURS (1949-1957)

Ils sont très surpris les gens qui ne connaissent pas les traditions du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière lorsqu'on leur parle de rencontres actuellement annuelles des membres d'une même classe qui ont quitté le collège depuis 60 ans. Décrivons comment cette amitié de groupe est née, s'est renforcée et comment elle dure.

Pour chacun d'entre nous, ce qui fait notre identité est l'histoire que nous nous racontons à propos de nous-mêmes et de nos relations. L'identité d'un groupe, c'est l'histoire que nous nous racontons à propos de notre vie comme groupe. Comment ces liens d'amitié se construisent-ils ? Il faut dire en partant que le processus dure huit ans pour la plupart d'entre nous, durant au moins neuf mois par année. C'était presque plus important que la famille pour notre éducation.

Lorsque nous sommes arrivés au collège, certains avaient de l'avance s'ils connaissaient dans leur environnement des jeunes qui étudiaient déjà au collège de La Pocatière. Ceux qui ne connaissaient presque rien de la vie au collège cherchaient à créer des liens avec des étudiants qu'ils ne connaissaient pas et qui étaient comme eux des nouveaux – et à l'époque – des "navots".

Peu à peu, des petits réseaux se bâtissaient, des amitiés naissaient. Cette amitié de petits réseaux se construit dans l'émotion : le plaisir de faire des choses ensemble surtout si ces



choses réussissent. Partager le plaisir des sports : des années à jouer avec des confrères à la balle au mur, au tennis, au hockey, discuter avec plaisir et parfois avec intensité de sports, de politique, de l'état du monde, tout cela approfondit les relations. Partager des gestes et des activités très simples renforce toujours les liens affectifs. Pensons aux excursions à Fatima et aux autres lieux où, en petits groupes, nous allumions des feux de bois, faisons sauter les crêpes ou cuisinons des patates frites dans des chaudrons d'huile bouillante. Il y avait aussi les projets à plus long terme qui demandaient plus d'efforts soutenus comme écrire dans le journal *Le Dôme*, participer à une pièce de théâtre.

Même les mauvais coups - que nous racontons maintenant à nos petits-enfants - contribuaient à cimenter les liens : les petites fugues au village, les jeux de cartes à des moments défendus, etc.

Le Collège lui-même, depuis des décennies, avait instauré des rituels de groupe pour solidifier les liens avec le collège et entre ses étudiants d'une même classe (comme le 125^e : le chant de l'*Alma Mater* à la statue de la Madone et la tradition du pacte d'amitié nécessitant l'échange des nouvelles à toute la classe (décès, événements spéciaux, etc.).

Ces huit années de collège étaient globalement orientées vers l'avenir mais ce n'est que dans les dernières années que l'avenir de chacun est devenu une grande préoccupation. La proximité entre les membres du groupe s'est terminée avec le départ des finissants et leur dispersion en différents milieux d'études et de travail. L'appartenance au 125^e cours demeurait intérieurement en chacun mais l'expression de cette appartenance était rare et sans organisation (1957).

Jean-Guy Germain, 125^e cours



60 ANS PLUS TARD

Sois un chef, DUX étant notre devise.

Objectifs prochains : encore des rêves et des défis.

Intéressés à apprécier toutes les étapes de notre vie.

X : ce n'est pas notre génération, mais qui ne rêve pas ?

Amis et amies, le 80 n'est qu'un nombre, n'est-ce pas ?

Nous apprécions la maturité et l'expérience acquises.

Tant qu'il nous sera possible de regarder en avant

Et penser que le temps présent nous appartient, c'est passionnant.

Amitié, chaleur et tendresse, ça remplit bien une vie.

Nous appartenons à un groupe formidable et épatant.

Savourer et profiter pleinement de la vie encore longtemps.



DES REMERCIEMENTS À YVON BÉRUBÉ.

Cher Yvon,

Soixante ans ont passé depuis que nous avons quitté le collège.

Si vous êtes comme moi abonné à l'Amicale, vous avez dû constater que le 125^e cours a été un des groupes très actifs parmi les Anciens depuis des années. Bien sûr, nous devons faire connaître des confrères de renom comme Gaston Michaud, mais nous avons aussi été un des seuls groupes à donner une bourse aux étudiants méritants du collège. Derrière toutes ces actions et toutes les communications que nous avons reçues du 125^e, il y a eu un organisateur qui s'est fait seconder par des confrères. Vous avez reconnu le travail d'Yvon Bérubé.

Les plus jeunes de la classe ayant 80 ans, il serait utopique de penser à continuer le travail d'Yvon qui nous a représentés durant toutes ces années. Le moins qu'on puisse lui dire se résume par : merci d'avoir su t'entourer de confrères motivés et efficaces comme Paul-Henri, Rodrigue et Normand. Merci d'avoir été le porte-étendard du 125^e durant toutes ces années. Le 125^e cours a fait figure de leader par ton dynamisme et nous voulons souligner que ce mérite t'appartient.

Voilà, Yvon, avec tous nos remerciements pour tout ce que tu as fait et ce que nous pouvons faire pour maintenir le lien qui nous unit depuis 1957. Prends soin de toi, tu demeures notre ambassadeur le plus émérite. Avec Rodrigue et Paul-Henri qui t'accompagnent sous un même toit, le 125^e garde un cœur qui bat.

Au nom de tous les confrères,

Jean Normand, 125^e cours

**Pharmacie France Bernier,
Élaine Lévesque & Yvon St-Pierre**

153^e cours 152^e cours

445, route de l'Église 1000, 6^e avenue
St-Jean Port-Joli, Qc La Pocatière, Qc
GOR 3G0 GOR 1Z0
Tél.: 418-598-3071 Tél.: 418-856-3744
Télec.: 418-598-7257 Télec.: 418-856-5654

Affiliée à

www.brunet.ca

EXTRAIT DE L'ALLOCATION DE MONSIEUR YVON BÉRUBÉ, MEMBRE DU COMITÉ SOCIAL DU 125^E COURS

Si le 125^e cours est toujours bien vivant et bien soudé, c'est que la bonne graine avait été semée entre 1949 et 1957.

1957...C'est le départ. 60 ans aujourd'hui que nous avons quitté le collège avec toute la joie, l'amitié et l'espoir vers une nouvelle étape de notre vie.

Avec les années, nous avons continué à entretenir des relations amicales et chaleureuses non seulement entre confrères mais aussi avec leurs conjointes qui ont toujours participé nombreuses à nos différentes rencontres contribuant ainsi à la joie des retrouvailles de notre promotion.

Comme nous avons su si bien le faire dans le passé, nous sommes réunis aujourd'hui pour échanger, pour renouer nos liens d'amitié, pour marquer un profond sentiment d'appartenance au groupe et, puisant dans nos souvenirs, pour remémorer ces moments de bonheur et d'enthousiasme que nous avons vécus ensemble et au-delà, soit jusqu'en 2017.

80 ans, c'est jeune et vieux en même temps. C'est du beau passé et l'avenir est encore devant nous. Et nous avons tous franchi la barrière du 8, sauf 1. Pierre nous a dit qu'il attendrait en 2018.

Parlons-en du fameux 80. On dit que ce n'est qu'un chiffre, que 80 est le nouveau 70, mais je vous avoue que ça me trotte quand même dans la tête. Ce qui me frappe le plus, c'est cette « aura » (je pense à Simon Templar) de « Je n'ai plus rien à prouver ; voici qui je suis ». Est-ce donc ça le plaisir de vieillir ? On peut enfin s'assumer et se foutre du reste sainement. Et avec cette sagesse vient aussi cette réflexion : « Pourquoi je n'étais pas de même à 20 ans ? » Mais nous pouvons nous consoler à savoir que nous sommes à l'étape d'apprécier ce que l'expérience de vie nous a apporté.

Dois-je comprendre que le meilleur reste à venir ? On passe notre vie à chercher l'approbation des autres, leur amitié et même cet attachement qui nous lie depuis les années 50. On devient comme un petit chien qui branle de la queue quand on obtient cette fameuse approbation.

Quand on y pense, avoir cette attitude de « Voici donc qui je suis, fais donc avec » semble l'ultime libération. Dommage que ça prenne autant de temps avant de s'accepter comme on est. Mais quel soulagement, ça semble être une fois que nous y sommes arrivés.

Avoir 80, disons le nouveau 70, c'est poursuivre la lecture de notre vie, c'est accepter de tourner les pages pour tout simplement compléter un chapitre sans crainte qu'arrive le mot « fin ». C'est maintenir son équilibre en traversant chaque route que la vie place sur notre chemin, continuer de regarder toujours en avant en conservant notre capacité d'émerveillement, poursuivre notre voyage sur le chemin que nous nous sommes tracé et où nous avons encore grand plaisir à prendre place. Nos joies et nos attentes ont pris une forme différente. Le temps présent nous appartient. Nous ne sommes pas relégués au temps passé.

Il reste encore 42 confrères de la promotion de 1957. 15 nous ont quittés. Profitons-en pour nous souvenir de ces confrères disparus. Ayons également une pensée spéciale pour nos confrères et conjointes qui n'ont pu venir pour diverses raisons.

En terminant, je vous fais part de ma décision et de celle de mes trois compagnons de quitter définitivement nos postes au sein du Comité social.

Cette belle aventure de plus de 20 ans a été enrichissante et les années passées au sein du Comité ont été particulièrement riches en enseignements et en contacts humains. J'ai beaucoup aimé travailler au sein d'un groupe extraordinaire. Ces années au cours desquelles le Comité a travaillé avec vous et pour vous nous ont enrichis. Et comment ne pas apprécier le professionnalisme de Paul-Henri, Normand et Rodrigue ?

C'est avec regret que le Comité se saborde en quelque sorte. Nous tenons à remercier tous les confrères et conjointes du 125^e pour nous avoir fait confiance pendant ces années qui resteront à jamais un merveilleux souvenir dans notre mémoire.

Merci à tous.



CONVENTUM 163^E COURS –25 ANS

Le 7 octobre dernier, 38 anciens et anciennes du 163^e cours se sont réunis pour souligner les 25 ans de leur diplômation. Ce fut une belle occasion de se retrouver. Une soirée simple et agréable au cours de laquelle nous avons même partagé la piste de danse avec certains anciens du 158^e cours.

Il a été convenu que les prochaines retrouvailles auraient lieu dans 5 ans. Les nouveaux organisateurs sont Martin Laplante, Marie-Pierre Poirier, Jean-François Lévesque, Michel Hudon et Louis Hudon. Merci à vous cinq de prendre la relève.

Au plaisir de se revoir,

Le comité sortant, alias les fermières!

CONVENTUM 181^E COURS 7^E ANNIVERSAIRE

C'était le samedi 16 septembre dernier que les anciens élèves de la promotion du 181^e cours ont tenu leur premier conventum afin de souligner le 7^e anniversaire de la fin de leurs études secondaires.

C'est un peu plus d'une cinquantaine d'anciens qui ont participé à cette soirée riche en émotions. En effet, pour plusieurs, cela représentait la première occasion où ils remettaient les pieds au Collège.

L'événement a débuté par une visite organisée du collège. Par la suite, la soirée de retrouvailles s'est poursuivie avec un cocktail de bienvenue au Salon des étudiants où des professeurs particulièrement appréciés se sont joints au groupe. Un moment fort de la soirée a été l'ouverture du coffre, permettant à plusieurs de se rappeler de nombreux souvenirs. La soirée s'est terminée en enflammant littéralement la piste de danse du mythique Café Saint-Louis.



La soirée s'est déroulée à la vitesse de l'éclair. Néanmoins, celle-ci a permis de rattraper un peu le temps perdu et de s'enthousiasmer sur les réalisations et projets de chacun. De plus, cela nous a permis de constater que malgré les années qui passent et des chemins qui diffèrent, les liens qui nous unissent deviennent plus forts. En effet, nous sommes tous des Fils et Filles de Sainte-Anne et nous continuerons de nous entraider. Nous avons déjà hâte de nous retrouver pour célébrer notre prochain conventum! D'ici là, nous garderons contact par l'entremise de notre groupe Facebook et d'autres événements plus informels.

Le comité organisateur tient à remercier chaleureusement Nathalie de l'Amicale, Richard Bossinotte pour la musique, Clément pour la visite et l'équipe de la cafétéria et du service.

Le comité organisateur : Léola M.-Caron, Myriana Côté-Laberge, Roxane Bois et Stéfany Pelletier




Norbert Morin
 Député Côte-du-Sud
 418 234-1893 • 418 492-7730
 1 866 774-1893
 nmorin-cds@assnat.qc.ca

www.plq.org/fr/equipe/norbertmorin




MAXIME BOSSINOTTE, vice-président
 85, Route 230 Ouest
 Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec) G0R 1Z0
 T : 418 856-6666 ou 418 714-4623
 maxime@materiauxdirect.com

www.aqmat.org



Christian Chénard, a.g.
 cchenard@arpentagecds.com
 218, av. de Gaspé Ouest
 Saint-Jean-Port-Joli, Qc
 G0R 3G0
 Tél.: 418.598.9648
 Téléc. : 418.598.9649
 arpemagecds.com

www.arpentagecds.com



JACQUES BOUCHER, 134^E COURS, DONNE UN RÉCITAL À LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

Jacques Boucher a donné ce récital à la cathédrale Notre-Dame dans le cadre du cycle Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris. Ce concert solo complétait une brève tournée de récitals présentés avec la violoniste Anne Robert à Vaucresson, à l'auditorium Marcel Dupré à Meudon et finalement à l'église Saint-Augustin à Paris.

Monsieur Boucher raconte avoir reçu l'invitation pour jouer à la cathédrale Notre-Dame, le jour de son anniversaire, le 14 août, il y a deux ans, alors qu'il se trouvait à son chalet de Rivière-Ouelle. L'organiste devait soumettre deux programmes musicaux en indiquant sa préférence. C'est ce dernier qui a été retenu.

« J'ai eu droit à deux soirées de répétitions dans la cathédrale vide », dit-il. Le jour du concert, il n'y avait pas de répétition. « Je trouvais cela angoissant au départ, mais je suis arrivé très bien préparé et reposé », raconte l'organiste.

« Ça t'habite pendant des mois, avant. Mais, dès que j'ai commencé à jouer, j'ai un peu oublié que j'étais à Notre-Dame et heureusement! »

Pour monsieur Boucher, ce fut une expérience qu'il n'oubliera pas de sitôt. C'est un orgue gigantesque possédant cinq claviers et qui offre une acoustique fabuleuse, dit-il.

Bien qu'ils soient peu nombreux, Jacques Boucher n'est pas le premier Québécois avoir joué sur l'orgue de la cathédrale Notre-Dame. Il note que parmi eux, on retrouve l'abbé Antoine Bouchard, natif de Saint-Philippe-de-Néri, qui a enseigné la musique au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de 1956 à 1958.

Le duo formé d'Anne Robert et de Jacques Boucher sera de nouveau en France à l'été 2018 pour plusieurs récitals, dont une participation au Festival d'Avignon.



PAULINE GILL, 136^E COURS DES ROMANS INSPIRANTS POUR LES JEUNES FEMMES D'AUJOURD'HUI

Passionnée par l'histoire, Pauline Gill a mis en vedette à travers ses romans le parcours de

plusieurs femmes qui méritaient de sortir de l'ombre.

« Par expérience, si je veux sortir une femme de l'ombre, il faut que je mette à côté d'elle un monsieur qui a été reconnu. Ça commence par là », lance l'écrivaine.

Quand elle parle d'héroïnes qui n'ont jamais été mariées, c'est à travers leurs œuvres qu'elle peut les atteindre. « Pour Irma Levasseur, ce fut l'Hôpital Sainte-Justine [qu'elle a fondé] ».

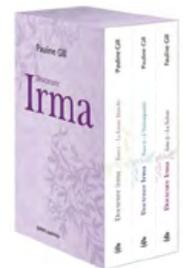
Dans le regard de Luce, son plus récent livre, Pauline Gill raconte à travers cette femme la vie de son mari, Pierre-Stanislas Bédard, le premier martyr politique du Québec qui paiera d'une incarcération sans procès l'exercice de sa liberté d'expression.

Les romans historiques de Pauline Gill sont basés sur une recherche rigoureuse, très proches de la vraie vie des personnages qu'elle raconte. La vraisemblance permet de bâtir des ponts entre les archives et la fiction.

L'écrivaine raconte qu'il est plus difficile de retrouver des archives pour les femmes. « Dans le cas d'Irma Levasseur, je suis passée par celles de son père Nazaire Levasseur, un homme cultivé ».

Selon Pauline Gill, on a du travail à faire pour sortir les femmes du passé de l'ombre. « Quand on creuse, on se rend compte qu'elles sont tellement modernes qu'on dirait que c'est de nos jours que ces événements se sont passés ».

De plus, leur histoire s'adapte à l'idéal de vie des jeunes femmes d'aujourd'hui. « Je veux que mes romans soient inspirants pour ces générations-là ».



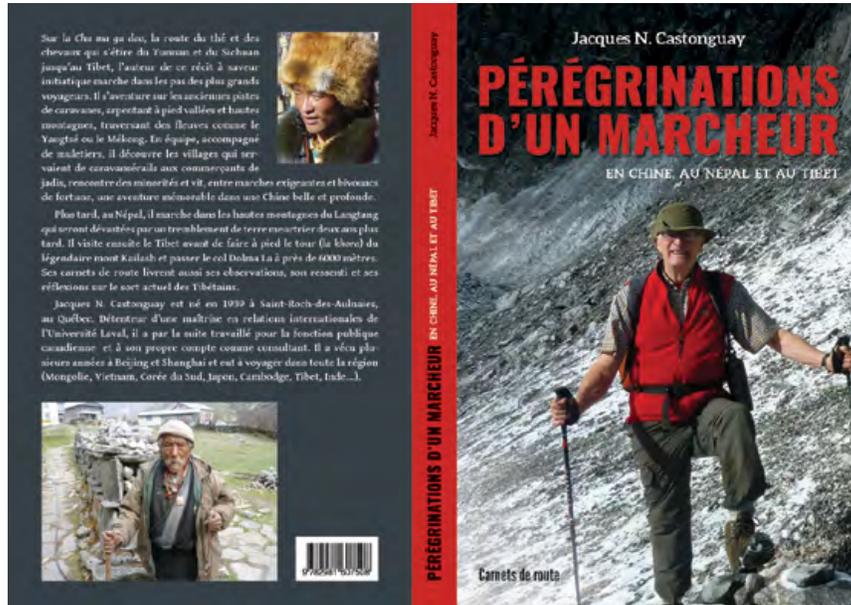
Extrait d'une rencontre avec le journaliste du journal *Le Placoteux*, M. Maurice Gagnon et d'un article paru dans l'édition du 23 octobre 2017.



CARNET DE ROUTES SUR DES MARCHES EFFECTUÉES DANS DES PAYS D'ASIE PAR JACQUES N. CASTONGUAY DU 128^E COURS

« PÉRÉGRINATIONS D'UN MARCHEUR EN CHINE, AU NÉPAL ET AU TIBET »

Pour joindre M. Castonguay voici son adresse courriel : jacquescastonguay814@hotmail.com



CHARADES DE NOËL

- 1- Mon premier est une consonne.
Mon deuxième est une note de musique.
Mon tout s'offre à Noël.
- 2- Mon premier se trace souvent avec un crayon et une règle.
Mon deuxième veut dire non en anglais.
Mon tout transporte le Père-Noël.
- 3- Mon premier marche sur la tête.
Mon deuxième fait déposer les armes.
Mon tout est un beau cadeau de Noël pour une fille.
- 4- Mon premier s'entend.
Mon deuxième est un pronom personnel.
Mon troisième répète.
Mon tout est un cadeau de Noël apprécié des garçons.
- 5- Mon premier est une plante que l'on cueille souvent à Noël.
Mon deuxième est un préfixe qui indique la répétition.
Mon troisième veut dire pays en anglais.
Mon tout décore les sapins ce Noël.

1 : le-do - cadeau
2 : trait-no - trâneau
3 : pou-priv - poupée
4 : voix-tu-re - voiture
5 : guir-land - guirlande



L'Union Amicale est le magazine de L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Avril/mai Août/septembre Décembre/janvier

Rédactrice en chef - Nathalie Lévesque

Collaborateurs - Claude Vachon, Diane Sénécal, Gérard Massé, Abbé Hubert Lévesque, Isabelle Dionne, Léola Muntu Caron, Louise Lacoursière, Martine Dubé, Paul Bernier, Pierre Matteau, Stéphanie Beaulieu, Sylvain Thiboutot, Yvon Bérubé.

Merci à Lisette Lévesque, Marcel Mignault et à Réjean Bureau pour leur si précieuse collaboration pour la lecture et les suggestions constructives.

Publicité - Jocelyn Caron

Expédition - TAQ

Tirage - 750 copies papier et 2750 copies électroniques

Conception de la couverture et montage

Signé Cathy Design - www.signecathydesign.ca

Impression - Base 132

La Pocatière

Prochaine parution - Mai 2018

Date de tombée - 10 avril 2018

L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

100, 4^e Avenue, La Pocatière, (Québec) G0R 1Z0

Téléphone : 418 856-3012, poste 229

Télécopieur : 418 856-5611

Sans frais : 1 877 783-2663

Courriel : amicale@leadercsa.com

www.leadercsa.com

Ce magazine est publié grâce au soutien financier de ses commanditaires et de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La direction de L'Union Amicale laisse aux auteurs l'entière responsabilité du contenu de leurs textes.

Vous souhaitez être partenaire de L'Union Amicale
Contactez M. Jocelyn Caron au 418 598-6832. Merci!

FONDS SPÉCIAL D'URGENCE

AIDEZ-NOUS À CHANGER LA VIE D'UN JEUNE!
AIDEZ-NOUS À CHANGER LA VIE D'UN JEUNE!
AIDEZ-NOUS À CHANGER LA VIE D'UN JEUNE!

PRINCIPE : DONNER AU SUIVANT

Pour venir en aide à des familles vivant des réalités financières ponctuelles, L'Amicale du Collège a mis en place en 2013 un fonds supplémentaire de bourses d'études pour ces dernières afin que leurs enfants puissent profiter de l'enseignement offert par le Collège. Comme le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière n'effectue aucune sélection d'élèves et qu'il est une institution ouverte à toutes et à tous, il était impensable pour nous de nous priver, pour des raisons financières, d'étudiants désirant étudier au Collège.

Le Fonds d'études Charles-François-Painchaud, on le sait, utilise le rendement du fonds pour allouer des bourses d'études qui permettent, selon des critères établis, de donner accès au Collège à bon nombre d'élèves qui ne le pourraient pas autrement. Toutefois, les limites de ce fonds d'études et les besoins ponctuels de certaines familles, de plus en plus nombreuses, empêchent malheureusement plusieurs jeunes d'accéder au Collège ou d'y poursuivre leurs études. Ce fonds spécial viendra combler ce que le Fonds d'études Charles-François-Painchaud ne peut satisfaire selon les critères préétablis. Il sera constitué de dons provenant d'anciens et est administré par L'Amicale du Collège.

Soulignons l'effet de levier de ces dons, d'une part pour ces familles qui recevront le coup de pouce qui leur permettra d'offrir le Collège à leurs enfants ; et d'autre part pour le Collège, pour qui un élève de plus représente un revenu de l'ordre de 6 000 \$ par an durant 5 ans : un rendement incomparable pour un investissement minime.

Pour faire un don ou pour plus d'informations, contactez Nathalie Lévesque, directrice de L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière au (418) 856-3012, poste 229 ou par courriel à amicale@leadercsa.com



LES GÂTERIES
Pâtisseries fines
DE LA MIE

Pains frais
Tartes et pâtés
Pâtisseries fines
Gâteaux de spécialité et de noces
Chocolats fins

Pizzas
(pâte régulière et fine)
Pâtes fraîches
Sandwichs - Croissants - Bagels

PIZZERIA
Porto Bellissimo
598-9545

www.gateriesdelamie.com

318, route de l'Église
Saint-Jean-Port-Joli (QC) G0R 3G0
418 598-9545

> CÉGEP DE
LA POCATIÈRE
 > CENTRE D'ÉTUDES
 COLLÉGIALES DE
MONTMAGNY

DÉCOUVRE TON FUTUR CÉGEP !
**PORTES
 OUVERTES**

**SAMEDI
 27 JANVIER 2018**
 13 H À 16 H

**CÉGEP
 de La Pocatière**
 Centre d'études collégiales
 de Montmagny

www.cegeplapocatiere.qc.ca

**PORTES
 OUVERTES**

**FORTS
 ET
 UNIS**

**POUR VOUS ACCUEILLIR
 LE SAMEDI 20 JANVIER À 12 H 45**

100, 4^e Avenue, La Pocatière
 418 856-3012 ou 1 877-STE-ANNE

**COLLÈGE DE
 SAINTE-ANNE-
 DE-LA-POCATIÈRE**

leadercsa.com

www.leadercsa.com



L'Union Amicale, publication
 de l'Amicale du Collège
 de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
 Responsable : Nathalie Lévesque
 Dépôt légal : troisième trimestre 2017

Si non réclamé, retourner au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 100 4^e Avenue, La Pocatière (Québec) Canada G0R 1Z0